

**GRUPE DE TRAVAIL THÉMATIQUE « PROGRAMMATION » — Séance du 07 décembre 2006**

---

**Présidence**

Monsieur Jean-Pierre CAFFET

**Adjoint au Maire de Paris chargé de l'urbanisme et de l'architecture**

**Participants**

Monsieur Alain LE GARREC  
**Conseiller de Paris**

**Mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement**

Madame Michèle HAEGY  
Monsieur Emmanuel CALDAGUES  
Madame Josy POSNE

Monsieur Thierry LE ROY  
**Garant de la concertation**

**RATP – ADT 75**

Monsieur Denis MASJURE

**Agence SEURA**

Monsieur Jean-Marc FRITZ  
Madame Eurylice RONCEN

**Espace Expansion**

Madame Marguerite des CARS

**Forum des Halles**

Monsieur Stéphane ROMBAUTS

**STIF – DPI**

Madame Rebecca LIBERMAN

**Cabinet BERENICE**

Monsieur Emmanuel DE LA BARRE  
Monsieur Jérôme MASSA

**COTEBA**

Monsieur Jean-Baptiste REY

**Conseil de quartier « St Germain l'Auxerrois »**

Madame Paule CHAMPETIER DE RIBES

**Conseil de quartier « les Halles »**

Madame Dominique GOY BLANQUET

**Conseil de quartier « Montorgueil St Denis »**

Monsieur Patrick VUITTON

**Amicale des Locataires du 118 rue Rambuteau**

Monsieur Bernard BLOT  
Madame Barbara BLOT

**Association « Accomplir »**

Monsieur Gilles POURBAIX

**Association « ChanDanse des sourds »**

Madame Fanny CORDEROY DU TIERS

**Association « Tam-Tam »**

Monsieur Fabrice PIAULT

**Association « Vivre le Marais »**

Madame Isabelle THOMAS-LE DORE

**Association « Glob' Halles »**

Monsieur Régis CLERGUE DUVAL  
Madame Dominique MAGNIETTE

**Association de préfiguration de l'office de tourisme des enfants et des jeunes**

Monsieur Antoine DEBIEVRE

**Association « Les Bachiques Bouzouks »**

Madame Elisabeth BOURGUINAT

**Association « ATTAC Paris-Centre »**

Monsieur Robert ALLEZAUD

**Association « Mains libres »**

Monsieur Thierry SAVIGNON

**Association de défense des riverains Châtelet-les-Halles**

Monsieur Jacques CHAVONNET

**Conseil syndical 5/7 rue des innocents**

Monsieur Jean-Pierre MARTIN

**Comité de soutien et de promotion du jardin d'aventures**

Madame Laetitia MOUGENOT

**Association « Paris les Halles »**

Monsieur Gilles BEAUVAIS

**Institut Français d'Urbanisme**

Madame Michèle COLLIN

**Collectif « Beaubourg les Halles »**

Monsieur Alexandre MAHFOUZ

**Forum Social Local de Paris Centre**

Monsieur Pierre GRENET

**Union Départementale CFE-CGC de Paris**

Monsieur P. GROS

**GIE du Forum des Halles**

Monsieur André LABORDE

**Association pour le Développement de l'Activité Culturelle (ADAC)**

Monsieur Jean-Yves LANGLAIS

**Bibliothèque de La Fontaine**

Madame Martine TESSIER

**Cabinet du Maire de Paris**

Monsieur Didier BAILLY

**Ville de Paris/ Secrétariat général**

Monsieur Frédéric LUCCIONI

**Ville de Paris/ D. développement économique et emploi**

Madame Nadya BAYAN

**Paroisse Saint-Eustache**

Monsieur Luc FORESTIER

**Forum des Images**

Monsieur Glenn HANDLEY

**Maison du Geste et de l'Image**

Madame Evelyne PANATO

**Cabinet de J-P. Caffet**

Monsieur Renaud PAQUE

**Ville de Paris/ DAC**

Monsieur François DUMAIL

Madame Thérèse-Marie CHOTEAU

**Ville de Paris/ Direction de l'urbanisme**

Madame Catherine BARBE

Monsieur François BODET

Madame Véronique FRADON

**M. Jean-Pierre CAFFET (Président –adjoint au maire de Paris, chargé de l'urbanisme et de l'architecture)**

Nous avons deux points à l'ordre du jour. Le premier point, c'est le rendu sur l'enquête qui a été faite auprès des usagers par Ipsos –j'imagine qu'ils sont dans la salle –et le second point que nous avons à l'ordre du jour, c'est la poursuite de la discussion sur la programmation du bâtiment ; cette discussion sera construite sur la base d'une fiche qui vous a été envoyée et qui regroupe les différentes propositions qui sont sur la table, avec une séparation entre les équipements publics, sur lesquels nous avons déjà eu une discussion, et ce qui relèverait de la partie privée, étant entendu, si j'ai bien compris, que la totalité de la superficie avoisinerait les 15 000 m<sup>2</sup> ; il y en aurait pour quatorze mille à peu près, et donc c'est de cela que nous discuterons dans le second point.

Je vous propose de passer directement au premier point, avec le rendu par Ipsos de l'enquête qui a été menée pour les usagers, à la fois sur le plan quantitatif et sur le plan qualitatif. Je vous proposerai que nous ayons après un débat sur le rendu de cette enquête et que nous passions après au second point, c'est-à-dire la poursuite de nos discussions sur la programmation. Je donne la parole aux auteurs de cette enquête, c'est-à-dire à Ipsos.

**M. François de SARS (société IPSOS)**

De quoi s'agit-il ? Nous avons réalisé deux enquêtes entre le 5 et le 7 octobre 2006 sur les sites du jardin et du Forum des Halles de Paris. L'objectif de ces enquêtes était tout d'abord de mesurer la diversité et le poids des différents usages et pratiques de ces espaces, puis de dresser un diagnostic quant à l'image globale et aux représentations qui sont associées à ces espaces, de recueillir les différentes attentes des usagers en les pondérant, bien entendu, et vous verrez que ces attentes sont différenciées en fonction des cibles. Et puis, enfin, d'établir une typologie d'usagers à partir à la fois des pratiques comportementales, des attitudes aussi qui ont été mises au jour, et ceci dans la perspective de la phase suivante qui était de définir des groupes d'usagers.

Comment avons-nous procédé ? Nous avons fait 527 interviews en face à face sur site, 519 pour la partie Forum et donc 527 pour la partie jardin. Les enquêteurs ont été répartis sur les deux sites. Nous avons opéré de 8 heures du matin à 20h30, avec une nocturne jusqu'à 22h30 un jour, et puis, encore une fois, c'était du 5 au 7 octobre.

[Présentation d'un diaporama]

Premier enseignement : le jardin des Halles, c'est vrai que c'est un espace aux multiples facettes. La première question posée était : « Pour quelle raison êtes-vous dans ce jardin aujourd'hui ? » et vous voyez que la première réponse faite, c'est pour me promener (35 % des réponses), pour me

reposer, lire, m'asseoir, etc.. On dégage trois blocs en fait. Premier bloc : on vient là rechercher, retrouver la nature et la convivialité ; trois raisons sur quatre, 76 %; pour une faible partie, enfin pour 22 % il n'y avait pas d'intention de visite particulière, les gens n'ont fait que passer, traverser, ils sont passés par hasard. Et puis de façon plus marginale : accompagner les enfants aux jeux, faire du sport, jouer à la pétanque (9 %) et, enfin, des raisons beaucoup plus marginales encore.

En ce qui concerne le Forum, bien sûr, la première raison citée, c'est faire des courses ou du shopping (62 %des réponses), et puis on voit quand même un deuxième bloc (celui que nous avons entouré d'un ovale rouge), donc on vient là aussi pour des raisons sociales : rencontrer des amis, me promener...vous voyez que c'est 20 %rencontrer des amis, 20 %me promener. Donc, il y a ces deux grandes motivations pour la fréquentation du Forum, à la fois les commerces et à la fois le côté convivial, rencontre et promenade. À souligner aussi qu'effectivement, 85 % des personnes qui fréquentent le Forum ont accès par les transports en commun, se sont déplacées, en tout cas le jour de l'enquête, par les transports en commun.

En ce qui concerne l'appréciation globale de ces espaces, le jardin : 88 %en ont une très bonne ou une assez bonne image –massivement plutôt une assez bonne image qu'une très bonne image –, en ce qui concerne le Forum, ce n'est pas très différent, on est sur une base de 83 % 18 et 66. En fait, ce qui est à retenir, c'est que les gens qui ont une mauvaise image sont vraiment très minoritaires : 13 %du jardin et 15 %du Forum.

Rapidement, quelques caractéristiques qu'on met en avant. Donc, positivement, par rapport au jardin, on dit, les traits d'image très positifs, ont dit qu'il est indispensable ; on souligne son caractère reposant, accueillant, dégagé, ouvert, où on se sent en sécurité et où il est facile de se repérer. Forum, les points très positifs sont moins nombreux, on parle essentiellement de sa facilité d'accès.

Alors, maintenant, du côté du négatif. Eh bien pour le jardin, on dira qu'il est sale, qu'il est froid, qu'il est mal fréquenté. Alors, pour vous donner juste une petite indication technique, nous avons considéré qu'il s'agissait des traits d'image négatifs à partir du moment où il y avait plus de 30 % des répondants qui statuaient de cette façon-là. Et puis en ce qui concerne le Forum, traits d'image négatifs : sombre, on ne se sent pas en sécurité, sale, mal fréquenté, pas accueillant, superflu. Et puis traits d'image très négatifs, c'est-à-dire que plus de la moitié de l'échantillon souligne ces points : froid, difficile de s'orienter, stressant. Voilà donc des axes de travail dans le cadre du chantier en question.

Quelles sont les attentes d'améliorations du jardin ?

On voit là toute une hiérarchie. On a classé en trois familles : La première, c'est des attentes par rapport à l'espace, aux espaces de repos ; massivement, c'est 85 %des réponses. Donc, on attend des lieux de repos tranquille, des pelouses accessibles, des endroits pour s'asseoir. Et puis il y a aussi une forte attente au niveau des espaces de jeux : jeux pour petits enfants, enfants plus grands, terrain de boules, etc.

Pour ce qui concerne le Forum, on voit principalement le besoin ou les attentes d'équipements culturels complémentaires et de restauration (restaurants), et puis de façon moindre, l'accès aux transports en commun, les infrastructures sportives et les commerces.

Je terminerai par la typologie que nous avons établie, dont vous avez eu connaissance déjà. En ce qui concerne le Forum, on a dégagé cinq groupes dont les caractéristiques sont communes, et on peut considérer que sur ces cinq groupes, si on part du plus positif au moins positif (je vous invite à regarder le carré en haut à droite), les fanatiques – donc ceux-là sont presque des inconditionnels du Forum – pèsent à peu près 17 %de l'échantillon que nous avons interrogé. Ceux-là apprécient la diversité des usages, ils ont une excellente image du Forum et ils n'ont guère d'attentes à vrai dire, cet endroit leur convient très bien en l'état.

Si on est un petit moins positif, on ira du côté du cadran en bas à droite, les « shoppers hédonistes ». Ceux-là conçoivent la visite comme du shopping détente, pour se faire plaisir. Ils ont une fréquence de visite plus occasionnelle, en tout cas ils ont une assez bonne image du Forum et ils valorisent un certain nombre d'éléments, comme l'éclairage, l'accueil, la propreté, etc.

Les culturophiles (19 %) dont la devise pourrait être, « le Forum, ce n'est pas que des boutiques », autrement dit, on vient chercher autre chose au Forum que le simple shopping. Ceux-là utilisent les équipements sportifs, culturels et les équipements conviviaux du Forum. Leur image du Forum est

très positive, ils valorisent l'ensemble des éléments d'ambiance et ils ont une attente plus particulière d'infrastructures sportives.

Bon ! On ne parlera pas des passants, puisque ceux-là ne font que passer. Et puis on terminera ce groupe Forum sur les « shoppers critiques » (22 %). Alors, devise, « peut mieux faire ». Autrement dit, ils ont une fréquence de visite relativement occasionnelle, une pratique exclusive de la dimension commerciale du Forum. Ils ont certes une image plus négative du Forum que les autres répondants et, quant à leurs attentes, elles sont plus orientées équipements culturels, voire commerces qui, en l'état, ne leur donnent pas satisfaction.

Enfin, dernière photographie, cette fois du jardin. Pour ce qui concerne le jardin, on a distingué quatre groupes.

On peut commencer par les riverains (le cadran du bas à droite) qui pesaient pour 27 % de l'échantillon. Ceux-là ont une pratique et un usage courant qui est quotidien ; c'est à la fois un lieu de passage, un lieu de détente ou un espace de promenade pour les animaux domestiques, mais aussi, c'est un jardin et un espace de jeux. Donc, ils ont une bonne image du jardin qu'ils considèrent comme indispensable, et leurs attentes sont plutôt orientées du côté des espaces de jeux à nouveau pour enfants, espaces de jeux plus grands, des espaces promenade, des espaces canins.

Le groupe des « instants verts » qui pèse 22 % de l'échantillon, ceux-là ont une bonne image des Halles. Ils valorisent particulièrement l'aspect accueillant du jardin. Quant à leurs attentes, elles sont plus orientées espaces de repos tranquille, endroits pour s'asseoir, bassins et fontaines.

Le groupe des « shoppers » (31 %), pour eux, l'espace est systématiquement associé à une activité shopping préalable ou ultérieure à la promenade dans l'espace jardin. Leur attitude générale, c'est une assez bonne image du jardin, ils éprouvent plus de difficultés à se repérer et leurs attentes, c'est une attente à l'égard de lieu de repos tranquille.

Enfin, les promeneurs (21 %), dont la devise pourrait être, « l'idéal pour flâner ». Ceux-là ont une excellente image du jardin et de ses caractéristiques. Ils considèrent plus particulièrement, plus que les autres, que le jardin est bien fréquenté, et quant à leurs attentes, eh bien, c'est une attente d'espace de rencontre et d'animation, des squares de jeux pour grands enfants et adolescents.

Voilà ce que l'on peut dire de cette typologie. Bien sûr, je resterai à votre disposition pour répondre à vos questions tout à l'heure.

### **Mme Caroline ANDRIEU (cabinet Missions Publiques)**

Judith FERRANDO et moi, nous faisons partie du cabinet Missions Publiques, nous sommes associées à Ipsos qui a été chargé de réaliser la phase quantitative, et nous, nous nous sommes occupées de la phase qualitative.

Sur la phase qualitative, on nous a demandé de structurer cette phase sous deux thèmes. Le premier thème était le thème de la restructuration du jardin et le deuxième thème, la programmation de l'opération, à savoir la rénovation du Forum et l'évolution générale d'offre d'équipements publics et privés.

Pour organiser cette phase de concertation avec les usagers, nous nous sommes basées sur l'étude quantitative qu'a réalisée Ipsos, et donc à partir des profils qui viennent de vous être présentés, nous avons sélectionné un certain nombre de participants qui avaient répondu par « oui » à « est-ce que vous auriez un intérêt à ce qu'on vous recontacte pour participer à un groupe de concertation ? » Donc, 280 personnes ont répondu favorablement. Nous n'avons pas recontacté 280 personnes, par contre, nous avons sélectionné un premier panel de 24 personnes à qui nous avons demandé si elles étaient disponibles. Donc, au fur et à mesure, nous avons réussi à trouver un panel de 21 personnes qui ont accepté de participer.

Nous avons sélectionné ces personnes à partir d'une diversité géographique et une diversité socioprofessionnelle qui soient représentatives de ce que la phase quantitative avait pu relever des fréquentations des Halles. Vous avez dans le rapport détaillé sur cette partie qualitative tous les éléments plus détaillés, je pense que chacun d'entre vous a dû avoir ce rapport. Et donc, comment nous avons procédé ?

Nous avons procédé sur deux jours. C'était le temps qui nous était alloué à la base, c'est-à-dire deux jours : samedi 4 novembre et samedi 18 novembre où les participants ont été conviés de 9h30 à 18 heures. Les sujets sur lesquels nous les avons interrogés, sur lesquels nous avons commencé à travailler avec eux, c'était le sujet générique : « aidez-nous à imaginer un jardin et un Forum des Halles qui répondent le mieux possible aux besoins et aux attentes de tous ». Donc, nous sommes parties sur cette base de travail et, pour la méthode, nous avons procédé déjà en essayant de recueillir, à partir de leurs usages et de leur perception, leurs attentes spontanées sur ce sujet. Pour ça, nous avons réalisé une visite sur le site d'une part, pour leur permettre d'avoir un diagnostic plus sensible, et puis nous leur avons apporté des informations sur le site des Halles et le projet de rénovation.

Ensuite, le deuxième jour, le 18 novembre en matinée, nous avons eu un échange avec les différents partenaires du projet de concertation – certains d'entre vous ici ont pu participer –, donc il y avait énormément de demandes pour venir intervenir devant les usagers et on avait un temps extrêmement contraint ; on doit reconnaître que ça a été une difficulté pour faire part des idées de manière constructive. C'était vraiment un temps très restreint pour tout ce qu'il y avait à dire.

### **Mme Judith FERRANDO (cabinet Missions Publiques)**

Ce que l'on va essayer de vous présenter ce soir de manière assez synthétique, c'est à la fois les attentes et les propositions du groupe d'usagers. C'est-à-dire, à partir de ces différents éléments que Caroline vous a décrits, d'un recueil plutôt spontané de leurs attentes et de leurs usages, et aussi de la transformation de ces attentes, en tout cas de la maturation de ces attentes en ayant une meilleure connaissance du lieu et du projet de rénovation, et aussi de la pluralité des points de vue des acteurs de la concertation, le groupe a produit un certain nombre de propositions.

Un des points sur lesquels le groupe a le plus insisté, c'est le constat qu'aux Halles, il y a une diversité d'usages, une mixité sociale qui existe et que c'était un élément qu'il était souhaitable de renforcer et de favoriser. L'aspect « multi- » ; alors, on a mis « multi- » avec un tiret, c'est à la fois l'aspect multi-culturel, multi-usages, multi-public des Halles, qui est une chose qui frappait évidemment tous les participants qu'on avait, qu'ils souhaitaient renouveler, et renouveler en l'étendant, en imaginant des lieux plus accueillants pour les personnes handicapées, pour les personnes âgées – actuellement, ce ne sont pas des lieux forcément très accessibles à ces populations – et aussi en s'interrogeant beaucoup sur quelle place pouvaient avoir, dans ces Halles, les catégories sociales les plus populaires. C'est-à-dire celles qui sont un peu exclues du shopping, comment faire en sorte de les intégrer dans ce mode de fonctionnement des Halles ? Est-ce qu'on imaginait des commerces bon marché pour eux, mais est-ce que c'était là ou non le souhait de la mairie de Paris ? Est-ce qu'on imaginait des équipements plus spécifiques ? L'autre idée, c'était que, au-delà de constater simplement l'aspect multi-public, multi-usages de cet endroit, comment on crée du lien entre les différentes catégories sociales qui les traversent et qui y vivent.

Toujours sur les attentes et les propositions globales, il y avait un point très important pour le groupe de participants, c'était l'idée de mettre davantage en valeur les lieux. L'idée pour eux qu'au-delà des perceptions positives ou négatives qu'ils pouvaient avoir de ces lieux-là, il y avait sans doute des aspects positifs qu'il convenait de renforcer, notamment la lumière. C'était intéressant, quand on avait fait le diagnostic sensible après la visite des Halles de voir que les endroits que les participants avaient préférés, c'étaient les endroits les plus lumineux : le puits de lumière du cratère, les verrières, la serre tropicale à côté de la piscine. Donc, l'idée aussi de faire rentrer de la nature dans ce lieu très minéral et très bétonné, et qu'il y ait une continuité de la nature entre le jardin et les Halles.

Mieux faire connaître l'existant. On a été frappées de constater que le groupe de participants, qui était essentiellement un groupe de banlieusards, connaissait très mal les équipements.

Hormis les trois riverains du groupe et les deux salariés du quartier, les autres usagers des Halles se promenaient dans le jardin, allaient faire effectivement du shopping, fréquentaient quelques équipements culturels, mais n'avaient pas du tout une vue d'ensemble de ce qui existe déjà aux Halles. Donc, quand ils ont découvert à la fois tous ces recoins cachés des Halles – je pense notamment à l'espace de la piscine –, mais aussi les équipements (conservatoire, médiathèque), ils ont eu envie de mieux connaître ce qui existait. L'idée aussi d'animer les lieux est revenue très fortement ; animer les lieux, c'est imaginer des animations innovantes qui donnent envie aux gens qui passent d'y passer plus longtemps et de se rencontrer.

Améliorer les circulations transversales. L'idée qu'entre le jardin et le Forum il n'y a pas de continuité logique, ce sont deux espaces relativement morcelés et, au sein même du Forum, il n'est pas toujours évident de se repérer. Il y a une notion très forte qui était comment on accroît la capacité d'orientation des personnes qui viennent au Forum et qui viennent dans le jardin, afin qu'ils aient une vue globale. Le groupe n'avait pas du tout cette vue globale des Halles. Pour l'anecdote, on est monté sur la terrasse Lautréamont lors de la visite du site, ils ont découvert là une perspective sur le périmètre des Halles qu'ils ne soupçonnaient pas forcément dans l'ensemble, et même les riverains n'étaient jamais montés sur cette terrasse-là. Tous ces éléments qui permettent de mettre en valeur les lieux sont aussi des éléments qui concourent à réduire le sentiment d'insécurité, qui est une question qui a fait débat au sein du groupe, certains le ressentant très fortement et d'autres, au contraire, n'avaient pas de problème avec ça.

Quant aux attentes et propositions sur le jardin, il y a toujours l'idée de préserver et renforcer une multiplicité d'activités, qu'on puisse à la fois s'y reposer, s'y promener, balader son chien, jouer avec ses enfants. L'idée de différencier les espaces, mais sans les cloisonner – on comprend bien qu'il y a certains espaces qui ne peuvent pas être tout le temps polyvalents, les pères et les mères avaient envie d'avoir des espaces un peu plus protégés pour les enfants, qu'on puisse bien les surveiller, mais sans les cloisonner pour autant et, effectivement, garder une vue globale et avoir une perspective du jardin. Animer le jardin pour le rendre attractif – comment on rend attractif un jardin ? Alors, il y a eu plein d'idées assez intéressantes dans le groupe, à la fois d'activités musicales ou culturelles, d'expositions de photos, de musée de la flore, d'animations multimédia... Mais le point principal, c'était d'accroître le caractère naturel et végétal du jardin pour renforcer sa fonction de repos et de balade, et ce caractère naturel pouvant parfois venir de manière antagonique avec la volonté d'animer le jardin. Ce n'étaient pas toujours les mêmes personnes qui portaient ces idées au sein du groupe. Et l'idée surtout d'en faire un lieu qui soit un lieu de vie et pas un simple cheminement, même si ceci devait être facilité, parce que pour le moment, ils sont un peu contraints. Le groupe s'est montré plutôt hostile à l'idée de « rambla ».

C'est un jardin qui répond spécifiquement à une fonction pour les riverains. Quand on a dit ça, en fait, le jardin était déjà très peu connu par ceux qui faisaient partie du groupe Forum, ceux qui avaient été interrogés par rapport à leur usage du Forum. Le groupe a été très sensible au fait que les trois riverains avaient, eux, des attentes très fortes par rapport au jardin que les participants non riverains avaient moins. Et donc, ils ont entendu l'argument des riverains qui était de dire, « il y a peu d'espaces verts dans les arrondissements centraux », d'où l'idée de renforcer le caractère lieu de jeux pour les enfants et adolescents, pas uniquement des riverains, mais en entendant cette demande.

Quant aux attentes et propositions sur le Forum, c'est l'idée d'abord d'une circulation plus fluide, avec une meilleure signalétique, une meilleure accessibilité, la meilleure orientation possible dans un lieu plus accueillant, ce qui passe, pour les participants, par l'importance de la lumière, davantage de verdure, des bancs, des lieux de rencontre – c'est-à-dire permettre aussi que le Forum ne soit pas qu'un lieu de passage –, de la musique douce, des couleurs. Sur les circulations plus fluides, ce qui est intéressant, c'est que les images du groupe étaient très négatives, c'était intéressant, ils utilisaient le terme de « puzzle ». Les Halles, c'est un puzzle, c'est un labyrinthe, on s'y perd... Ils n'avaient pas de vision non plus globale de comment s'articulaient les étages et les différents... enfin, l'ancien Forum et le nouveau Forum. Et un lieu attractif, là aussi l'idée d'activités, de commerces... d'activités qui créent du lien, de commerces accessibles à tous, y compris aux petits portefeuilles, d'où l'idée d'une surface alimentaire bon marché, à la fois pour les petits portefeuilles qui passent dans les Halles, mais aussi pour les salariés. Le groupe a été très sensible à l'idée de comment on conçoit aussi un Forum des Halles, un nouveau Forum des Halles, enfin renouvelé, qui réponde aux besoins des salariés. D'où parfois aussi l'idée d'une cantine, etc.

Ce que le regard des usagers nous a permis de voir, c'est que les usagers connaissent peu les Halles. Ils n'ont pas de vision globale, ils ont des usages plutôt morcelés des Halles, des lieux qu'ils ont peu appropriés dans leur ensemble. Ils ont chacun, bien sûr, leurs espaces ou leurs lieux de commerces ou d'équipements qui leur sont chers, mais y compris dans le jardin... Par exemple, on avait des gens dans le groupe qui restaient toujours autour de la place René Cassin, ils connaissaient peu l'ensemble du jardin. Et un groupe qui a révélé des attentes plutôt faibles quant aux équipements, pour la bonne raison qu'ils connaissent déjà très peu l'existant. Donc, ils étaient déjà ravis d'apprendre ce qui existait, ce qui pose une vraie question de comment on valorise ce qui est là et, déjà, comment on donne aux gens envie d'y aller et on crée du lien avec ce qui existe. Voilà cette

envie très forte que les Halles fassent lien entre les différents publics, entre riverains, salariés, usagers, entre banlieusards et Parisiens.

Le dernier point qu'on voudrait évoquer avec vous, c'est le regard des usagers sur la concertation.

D'abord, la question que s'est posée le groupe, c'est, « est-ce que c'était le bon moment pour nous concerter ? » Enfin, pour les concerter, eux, en tant qu'usagers. Cette question sur le phasage même de la concertation des usagers, elle était ambivalente ; à la fois, ils étaient ravis d'être là, très contents de pouvoir apporter leur pierre à la construction de ce projet, mais aussi en se disant, finalement, on n'est plus en phase exploratoire, donc on a besoin de connaître l'existant, et c'est très court pour s'approprier un projet d'avoir deux jours, et aussi en se disant, en même temps, autant pour le jardin ils ont vraiment une facilité à rentrer dans cet exercice, autant pour le Forum, avec les incertitudes liées... Enfin, la phase où on en est actuellement de présentation où le cahier des charges du Carreau n'est pas fait... du bâtiment n'est pas sorti, il y avait des interrogations sur... Ils étaient trop dans le flou pour pouvoir vraiment réfléchir de manière assez concrète et se sentir utiles et compétents sur la question du Carreau pour aider la mairie de Paris et les acteurs de la concertation.

Il me semble que ça permet de renouveler le regard sur les Halles. Les usagers que nous avons vus, même si je compte dedans les trois riverains, ne sont pas inscrits dans cette concertation, comme vous l'êtes, sur la longue durée, et donc, ils apportent un regard différent, un regard neuf, un regard peut-être naïf sans doute, puisque moins nourri que le vôtre, moins argumenté, et sans doute beaucoup plus dépassionné. Il est tout à fait normal que pour des riverains, un projet comme ça ait un coût très localisé pour des bénéficiaires beaucoup plus diffus. Eux, ils n'ont pas un coût dans leur vie quotidienne par rapport à ce projet, donc, ça leur permettait de raisonner de manière beaucoup moins attachée à ce projet. Par vous, il y a des associations qui défendent une vision très forte des enjeux qu'il peut y avoir autour de ce projet. Eux, n'avaient pas forcément une réflexion très consolidée en arrivant, donc ils étaient beaucoup plus à même d'explorer plein de voies, sans avoir d'avis déjà prédéterminé.

C'est ce qu'eux-mêmes nous ont dit, « notre intérêt à nous, on est beaucoup moins compétents sur ce sujet, c'est-à-dire on est beaucoup moins informés que les acteurs de la concertation, mais peut-être qu'au sein même de notre groupe, du fait même de la diversité socioprofessionnelle qu'il y a, on peut explorer une pluralité de points de vue et essayer de trouver des solutions ». Donc, il y a eu des débats dans le groupe. Il y a eu des débats sur la question de la sécurité, des débats assez ardues, les gens n'étaient pas d'accord. Des débats, par exemple, sur la question des terrasses en bordure du bâtiment vers le jardin et, en tout cas, ça a permis d'explorer un certain nombre d'arguments, sans forcément trancher, mais parfois aussi en proposant – si je puis dire – de déplacer le problème, en tout cas de se le poser différemment en passant, par exemple, d'un questionnement sur l'insécurité à un questionnement sur quels sont les comportements incivils ou en tout cas désagréables qui ne sont pas forcément de l'insécurité, mais qui génèrent plutôt une envie de passer le plus vite possible que de rester dans un lieu.

### **Mme Caroline ANDRIEU**

Juste pour finir, cette expérience avec Judith nous a permis de conclure que c'était une méthode parmi une autre et que ce n'était certainement pas la meilleure, mais que c'était un défi de réaliser en deux jours ce qu'on a dû faire, et surtout ce que les participants ont dû faire. Ce que je voudrais vous dire en leur nom, c'est que c'était une population plutôt avec un niveau intellectuel on va dire moyen. On avait des gens illettrés dans le groupe et ils ont eu une grande reconnaissance à ce que la mairie de Paris leur ait permis de donner leur avis de cette manière-là. C'est des choses dont on ne parle pas, mais qui sont importantes à dire, parce qu'ils ne sont pas là pour le dire et que nous, quelque part, on peut être porte-parole de ça.

Donc, sur la méthode, évidemment, dans la manière dont on a conçu les animations, on a induit des choses. Le fait de les faire visiter, le fait de faire venir des intervenants. On aurait pu faire de bien d'autres manières, donc on en a proposées dans le rapport, et donc on peut dire, derrière ce rapport, il peut y avoir des suites de concertations d'usagers, ce n'est pas une fin en soi ce rapport, c'est juste un exercice, une méthode qui permet d'amener un certain nombre de points dans la concertation, mais certainement pas des points exhaustifs. Merci.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Vous en avez terminé ? Bon, eh bien je vous propose qu'on ait une discussion sur les résultats de cette étude, à la fois sur le plan quantitatif et qualitatif, avant de passer au second point de l'ordre du jour.

Il est sept heures moins le quart, je vous propose qu'on y consacre, par exemple, jusqu'à sept heures et demie. De l'ordre d'une demi-heure, trois quarts d'heure, de manière à ce que nous puissions quand même... C'est trop long ? Écoutez, si vous voulez qu'on arrête la discussion sur ce premier point à 19 heures, je n'y vois pas d'inconvénient.

Qui veut s'exprimer sur ces résultats ?

**M. Jean-Pierre MARTIN (conseil syndical des 5-7 rue des Innocents)**

Est-ce que tout le monde a reçu ce rapport ? Vous l'avez eu ? Ah bon ! Moi, je ne l'ai pas...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Il est sur Internet depuis à peu près quinze jours, trois semaines...

**M. Jean-Pierre MARTIN**

Ah oui, mais Internet, je n'ai pas ! Ça coûte trop cher ! Non, simplement, je prends « attentes d'amélioration du jardin » : des lieux de repos tranquille (54 %), plus de pelouses (45 %), endroits pour s'asseoir (36 %), jeux pour petits enfants (25 %), jeux pour grands et adolescents (21 %), là, OK ! Mais tout le reste : terrain de boules... tout ce qui est demandé, c'est un peu ce qu'on a, mais rien ne demande une animation particulière et demande à ce qu'un centre commercial annexe le jardin. Voilà ! C'est tout ce que je voulais dire. C'est majeur, c'est ce qu'on a depuis toujours.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

C'est un acquis fondamental de cette consultation, monsieur MARTIN, le centre commercial n'envahira pas le jardin, mais c'étaient déjà les intentions de la Ville, donc elles sont un peu confirmées.

**Mme Élisabeth BOURGUINAT (association « Les Bachiques Bouzouks »)**

Simplement un mot pour dire que nous, on a été extrêmement intéressés par ce travail, aussi bien l'approche quantitative que l'approche qualitative. Je dois dire que l'approche quantitative, on a même été heureusement surpris, parce que ça nous a appris pas mal de choses. On est notamment très satisfaits de voir le degré de satisfaction des gens par rapport à ce jardin et aussi par rapport au Forum.

Depuis le temps qu'on nous ressasse, qu'on nous rabâche que notre quartier est pourri, que le jardin est un lieu d'insécurité, qu'il faut tout refaire à zéro, que rien ne va, etc., alors que nous, on a un vécu qui est quand même extrêmement agréable et positif dans ce quartier, on était très heureux de voir que c'était confirmé par un panel choisi de façon scientifique dans sa diversité, et que finalement, tout ce qu'on a fait depuis quatre ans en travaillant, en faisant confiance à l'intelligence collective, c'est-à-dire en comptant sur la diversité déjà qu'on avait parmi nous, parce qu'il y avait une diversité dans ce panel évidemment bien moindre dans les associations locales, mais malgré tout, on a une certaine diversité aussi, et on n'a pas constaté d'écart significatif entre le diagnostic qu'on avait posé sur cet endroit et ce qui ressortait de cette étude. Donc, je trouve que c'est bien, parce que maintenant, ce diagnostic, eh bien il est un peu plus partagé et voilà !

Le seul détail, c'est qu'on a été très étonnés d'apprendre que l'architecte à qui est confié le pilotage de toute cette opération pour le moment et qui travaille avec une municipalité qui se montre soucieuse d'écouter les attentes des gens, aussi bien à travers la concertation qu'à travers

ce type d'outils qui est un sondage ou le travail fait par Missions Publiques, que cet architecte dise qu'il n'a pas lu ce sondage et qu'il ne s'y intéresse pas. Ça nous laisse un petit peu étonnés et on espère que la municipalité qui, elle, pratique, souhaite pratiquer la concertation, saura l'encourager à s'intéresser à des chiffres qui sont malgré tout intéressants.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Je transmettrai vos propos à M. MANGIN, si ce n'est déjà fait !

**Mme Laëtitia MOUGENOT (Comité de Soutien et de Promotion du Jardin d'Aventure des Halles)**

Je voudrais simplement faire référence à un chiffre que j'ai trouvé intéressant dans ce rapport. Si j'ai bien noté, 72 % des personnes interrogées, en tout cas dans le jardin, n'avaient pas d'enfant et, pourtant, on voit très bien que l'aspect jardin d'enfants, activités pour les enfants, monte très vite dans les priorités. Donc, pour moi, ça me permet de conclure, et Ipsos me confirmera si j'analyse bien, que toutes les personnes interrogées avec enfants, en tout cas, ont demandé plus d'espaces pour les enfants, ou au moins autant d'espaces.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Ça, c'est un enseignement important...Donc, Mme CHAMPETIER de RIBES, M. BEAUVAIS, Mme COLLIN...

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES (conseil de quartier Saint Germain l'Auxerrois)**

D'abord, un premier commentaire. Cela fait 24 ans que j'habite le quartier, je n'ai jamais entendu que cet endroit était totalement insalubre, sale, mal fréquenté, etc. J'ai entendu qu'il y avait des soucis, qu'il fallait améliorer un certain nombre de choses et, qu'ensuite, le projet de rénovation par rapport à la salle d'échanges et tout a été nécessaire. Mais il ne faut pas faire un tableau complètement dramatique non plus de ce lieu, on l'entend un petit peu trop souvent.

D'autre part, il apparaît quand même dans ces réunions avec les usagers qu'ils ont éprouvé des difficultés à réfléchir sur les équipements publics qui pourraient s'y trouver. Donc, ce serait certainement intéressant de leur faire... enfin ! s'il y a de nouveau des réunions, de leur faire des propositions et de voir comment ils réagissent à ces propositions. C'est ce qu'on a essayé de faire dans un document qu'on vous mettra en ligne demain, parce qu'on a eu quelques petits soucis Internet, mais de façon à voir effectivement la réaction et de faire une deuxième analyse par rapport à ça.

**M. Gilles BEAUVAIS (association « Paris des Halles »)**

C'est vraiment complémentaire, je ne savais pas qu'elle allait dire ça, Paule, mais ce n'est pas grave ! Tu m'as coupé l'herbe sous les pieds, je ne t'en veux pas..

Je voulais savoir s'il y avait « Ipsos, le retour », c'est-à-dire que c'est bien d'avoir fait une analyse sur l'actuel, il y a des projets en cours. Nous, on travaille un peu... Vous l'avez noté, d'ailleurs, avec intelligence, c'est que c'est vrai, nous, on est complètement dans notre truc, je me demande même si on ne ronronne pas nos propos sans arrêt et, à force de les ronronner, on a des certitudes. Et moi, j'aimerais bien que, si vous faites le retour, vous fassiez une étude des propositions des associations de la concertation pour voir si ça passe auprès d'eux, parce que peut-être que ça ne leur convient pas et peut-être que nous, on est dans notre truc, dans notre bulle, et ce serait quand même dommage, parce qu'on est quand même sur un gros projet. Voilà ! Donc, est-ce que c'est possible ?

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Monsieur BEAUVAIS, vous voulez vous soumettre au feu de la critique des usagers ! [...] C'est très bon signe, absolument ! Comme quoi tout le monde peut en avoir...

## **Judith FERRANDO**

Juste un élément de réponse pour M. BEAUVAIS. Ce qui est intéressant, c'est que, comme on vous l'a dit, on reconnaît que c'est extrêmement rapide, ce moment de présentation par les intervenants extérieurs de leur point de vue, et ce que le groupe a noté, il y a eu deux réactions qui vont un peu dans ce sens-là. La première des choses, c'est quelqu'un du groupe qui a dit, « mais en fait, vous avez des idées assez proches » aux intervenants qui pourtant portaient des idées comme ça, qui peuvent paraître... enfin, en tout cas, qui ont des positions parfois présentées comme antagonistes et qui, en fait, ont beaucoup de points communs. Un participant a juste mis ça en disant, « vous n'écoutez pas toujours, mais il y a beaucoup de choses communes dans ce que vous dites ». Ces mêmes participants avaient envie – on n'a pas eu le temps de le faire, parce que deux jours, c'est très court – de justement réfléchir, enfin de faire une sorte de liste de quels étaient les points de consensus et de dissensus au sein même de ce qu'ils avaient entendu. Donc voilà, ça va un peu dans ce sens-là !

## **M. Jean-Pierre CAFFET**

Alors, madame COLLIN, vous m'avez demandé la parole... Mais enfin, pour dire qu'il y a quand même, dans l'étude quantitative – excusez-moi ! Je vous donne la parole tout de suite – il y a quand même des enseignements dans les réponses quantitatives qui sont assez typés. Allez-y, madame COLLIN, excusez-moi de vous avoir coupé la parole !

## **Mme Michèle COLLIN (Institut français d'urbanisme)**

Je m'étonne que personne ne discute un peu la méthode Ipsos qui implique après la démarche de Missions Publiques, mais surtout la démarche Ipsos, parce que moi, j'ai un problème avec cette démarche réellement. Moi, je suis chercheur scientifique et le point de départ, *l'a priori* de séparer le jardin du Forum et l'interrogation des gens, et de séparer les usagers, les usagers du jardin et du Forum, moi, ça me paraît éminemment problématique. C'est-à-dire que les gens ne sont pas ou l'un ou l'autre, ce ne sont pas des fonctionnalités, ce ne sont pas des usagers séparés, ce sont des gens qui ont des modes d'appropriation d'un territoire, de quartier précisément. Et c'est là que les gens qui résident ici se posaient des questions d'appropriations autres que leur propre appropriation.

Enfin ! C'est un peu plus compliqué que ça, parce que ça implique après, comme Missions Publiques va nous dire, « les groupes d'usagers, ils ont peu d'appropriations ». Bien sûr ! Mais si on ne prend que des usagers qui sont un coup dans le jardin et un coup dans le Forum, si on ne regarde pas comment ils cheminent, qu'est-ce qu'ils font, etc., ça pose des problèmes, ou alors, on va nous dire que le jardin et le reste de la ville semblent loin et que le Forum semble mener une vie autonome. Si on a prédéterminé que les deux étaient autonomes, on ne peut avoir que des réponses comme ça ! C'est un peu problématique.

J'ai un deuxième point, c'est que cette démarche, elle est sur le site. J'ai écrit dans un papier que la logique de site, je comprends bien qu'Espace Expansion ou la RATP se posent des problèmes de logique de site, c'est-à-dire, bon ! qu'est-ce que les gens font dans le site ? OK ! Mais le problème de la mairie, qui est un problème de stratégie urbaine, ce n'est pas exactement le même problème. Le problème de la mairie, c'est où vont les gens, quelles pratiques ils ont... Même les pratiques minoritaires sont intéressantes ! Quand j'entends qu'il faut qu'il y ait 30 % de gens pour être pris en compte dans les critiques, moi, je suis désolée, mais les minorités, elles agissent en négatif, en positif et il faut les prendre en compte au contraire. Je trouve que ça, c'est un postulat qui est tout à fait, que je trouve très critiquable d'un point de vue de l'analyse de la société, si vous voulez.

Donc, moi, je dis, ce n'est pas le problème de la mairie de Paris de n'étudier que le site. Le problème de la mairie de Paris, c'est de voir comment est lié le quartier des Halles avec le quartier Beaubourg, parce qu'il y a, le samedi, toute une foule de gens qui traversent le boulevard – et qu'est-ce qu'on en fait, de ces gens-là ? Et comment... Du point de vue de la circulation, qu'est-ce qu'on en fait ? Bon ! Je pense aussi que, étant donné qu'on n'a interrogé des usagers que sur le site et, par exemple, au Forum, on n'a pas pris des gens à la porte Lescot, moi je dis que ça induit une représentation d'usagers tout à fait critiquable.

C'est-à-dire que, où sont les jeunes blacks et les jeunes beurs, moi, dans les usagers, je n'en ai pas vu beaucoup dans les groupes d'usagers, qui ont des pratiques spécifiques, mais qui viennent là aussi pour aller voir d'autres types de commerces, qui vont rue Saint-Denis, qui vont à Beaubourg, qui vont rue de Rivoli, etc. Et si vous allez le samedi dans le quartier, vous voyez qu'il y a une population... bon ! typique de blacks, de beurs de banlieue qui viennent là et qui ne sont pas représentés dans ce panel, si vous voulez, parce qu'on a pris une logique stricte de Forum. Et je pense que, y compris pour les commerçants, les commerçants qui ont un objectif un peu de « reparisianiser » les Halles, etc. et si j'ai bien compris, la mairie aussi en faisant des pôles culturels, etc., devrait se poser la question aussi des circulations, des appropriations de tous ces gens qui ne sont pas exactement les mêmes que ceux qui restent dans le Forum ou restent sur le jardin.

Moi, c'est un problème de méthode. Je dois dire que comme toute étude, elle est relative, on peut l'utiliser en contre, en pour... On l'a déjà vu dans la presse et tout ! C'est une indication sur un site, mais ce n'est pas un élément, je dirais, de stratégie urbaine générale, c'est ça qui me pose problème, moi !

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Merci, madame COLLIN, pour vos critiques méthodologiques...

**M. Gilles BEAUVAIS**

Je voulais juste rebondir sur ce que disait Mme COLLIN...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Attendez ! On va organiser pendant les cinq minutes qui nous restent... C'est vous qui l'avez demandé ! Je vais donner quand même après la parole à Ipsos...

**M. Gilles BEAUVAIS**

Je voulais juste rajouter un truc, juste une chose. C'est la critique de la critique, hein ! Quand même, dans votre critique – tout à fait d'accord, mais je ne voulais pas la faire, bon ! Il y a un élément aussi, on va faire un panel de satisfaction de gens qui vont chez vous. Si vous êtes dans un bar et que vous dites à vos clients, « vous êtes contents, chez moi ? » Ils vont diront tous « oui », mais peut-être que ceux qui ne rentrent pas, ils ne sont pas contents ! Donc, ce serait peut-être aussi intéressant.

**M. François de SARS**

Sur la méthode, on peut en discuter des heures. Je crois que là n'était pas le propos. On a pris le parti d'interroger deux échantillons de 500 personnes chacun, donc, c'est une base statistique suffisamment intéressante pour être précise, pour donner des résultats robustes. La mixité que vous évoquiez, elle existe puisqu'on voit que dans le groupe des utilisateurs du jardin, il y a un groupe qui s'appelle « les shoppers ». Les « shoppers », ce sont des utilisateurs du jardin avant ou après une action de shopping dans le Forum, donc il n'y a pas une séparation telle qu'on ne puisse pas en tirer de grands enseignements. Et puis enfin, encore une fois, la base statistique nous paraît suffisamment intéressante ; pour nous, ce sont des résultats opérationnels qu'on nous demandait et on pense avoir obtenu des résultats opérationnels. Il ne s'agissait pas de prendre un an pour faire une étude, mais de mener une étude en six semaines. Voilà !

**Mme Dominique GOY-BLANQUET (Conseil de quartier des Halles)**

J'ai aussi une réserve sur la méthode qui a été employée, notamment par Missions Publiques. Je n'ai pas bien compris... Enfin, si ! Il me semble avoir compris que les représentants d'associations de quartier qui étaient conviés à la deuxième journée l'avaient été sur déclaration d'intention, enfin

qu'ils avaient été sélectionnés sur ces déclarations, et je crains qu'il y ait eu une certaine circularité. Je n'ai pas compris pourquoi ceux qui n'avaient pas été sélectionnés ne pouvaient pas assister à cette réunion, donc j'ai un petit peu des réserves sur ce point.

J'en ai une autre, j'y reviendrai tout à l'heure. Je trouve que les résultats néanmoins sont intéressants, notamment ce qui a été dit sur le désir que les Halles fassent lien. Je pense que c'est une suggestion très intéressante et importante à suivre. En revanche, il y a un lien qui me paraît extrêmement ambigu, qui est fait dans les réponses entre le désir d'animation culturelle et le désir de sécurité. On a l'impression que l'animation culturelle, c'est comme faire beaucoup de bruit pour chasser les fantômes, et cette conception de la culture me paraît un peu discutable. J'espère qu'on reviendra sur ces points à propos des équipements culturels.

Le dernier point de ma réserve, c'est le panel qui a été constitué. Je comprends très bien qu'on interroge des usagers sur leurs usages, je comprends moins en quoi leurs réponses sur « comment devraient être les Halles ? » a plus de sens que d'autres intervenants. Je suis étonnée que jusqu'à maintenant, justement sur les questions de la culture, on ait entendu les politiques, on ait entendu les riverains, on ait entendu les gestionnaires – tout cela est très important –, on n'a pas entendu ceux qui la font effectivement. En tout cas, moi, je ne les ai pas entendus beaucoup, c'est-à-dire les écrivains, les artistes, et je me demande pourquoi on ne pourrait pas constituer peut-être là aussi – alors, je ne sais pas si c'est un panel... Je me disais en venant ici, pourquoi est-ce que la maison de la poésie qui est un lieu superbe, qui dépend de la mairie de Paris, ne pourrait pas organiser... Je ne sais pas, moi ! des états généraux sur « imaginer la ville » et le demander à des gens dont j'avoue, j'aimerais aussi entendre les solutions, les réponses, l'imagination.

Cela dit, je ne récuse pas du tout l'intérêt de regards autres et neufs, comme l'a dit tout à l'heure Gilles BEAUVAIS, qui nous apportent peut-être des points de vue auxquels nous n'avions pas pensé. Donc, je ne récuse pas du tout l'intérêt de votre étude, mais, encore une fois, j'ai ces questions-là sur les réponses qu'elles apportent.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Merci. Écoutez ! Il ne m'appartient pas de répondre sur la méthodologie qui a été employée par Missions Publiques, mais si vous voulez dire un mot...

#### **Mme Judith FERRANDO**

Juste dire à la fois pour Mme COLLIN et pour madame...

[..]

...On essaie d'avoir un panel représentatif, mais ça n'épuise pas non plus tous les points de vue des usagers et, par ailleurs, on a bien conscience que ça n'épuise pas d'autres champs d'investigations. Par exemple, la question du quartier ou des territoires de manière plus élargie, comme vous évoquiez, madame Collin, c'est vrai qu'on ne l'a pas abordée au sein du groupe, parce que ce n'était pas le sujet. Il y a eu un cadrage de départ par la mairie de Paris de quels étaient les sujets sur lesquels on devait travailler, on a essayé de faire travailler le plus possible en relation et en correspondance les deux groupes d'usagers des Halles et jardin, mais il y a bien sûr bien d'autres thèmes qui pourraient être traités.

#### **Mme Caroline ANDRIEU**

Sachant qu'on a fini quand même pour la méthode, parce qu'on avait bien senti que cette dichotomie jardin / Forum était certainement artificielle et qu'au sein de la méthode, on avait un enjeu, et donc on a fini la deuxième journée où les deux groupes étaient mixtes et tous les gens étaient ensemble. Pour la méthode, c'est ça.

Pour la présence des associations le samedi 18, il y a eu un appel à participation pour venir rencontrer les usagers le matin de 10 heures à midi, midi trente, donc il y a eu un certain nombre de réponses. Pour les gens qui ne pouvaient pas venir, on leur demandait d'écrire une contribution dont on ferait part aux usagers pour que chacun se sente représenté et pas lésé. Et donc, à partir de là, du moment où on a eu la confirmation de la venue le vendredi avant 17 heures pour nous

organiser en termes de présence pour le lendemain, on a fait venir qui voulait venir. Il y avait aussi une contrainte de temps et plus il y avait de monde, plus ça restreignait le temps de parole et le confort pour l'ensemble des participants, donc à un moment donné, oui, de toute façon, à un moment donné, le nombre a stagné, donc il n'y a plus eu de demande, je crois, à partir du vendredi, si ce n'est une personne qui a dit qu'elle venait au dernier moment, mais qui ne devait plus venir. Il y a eu des choses comme ça, mais on n'a pas eu un nombre... on n'a pas été submergées de demandes, on ne peut pas dire ça !

### **Mme Judith FERRANDO**

Donc, effectivement, c'est vrai que sur la représentativité des intervenants qui étaient là le samedi, c'est une question qui reste ouverte. C'est aussi les personnes qui se sont mobilisées, y compris pour les... ça ne vaut pas que pour les associations, ça vaut aussi pour les acteurs, les porteurs du projet qui se sont mobilisés de manière très différenciée les uns et les autres, et c'est sûr que ça a forcément eu aussi un impact sur ce que le groupe en a retenu.

### **M. Thierry LE ROY (garant de la concertation)**

Je voudrais juste noter, à la fin de cette première partie de notre réunion, deux ou trois choses. Premièrement, que l'idée de faire cette consultation des usagers est vraiment plébiscitée, même si personne ne considère que c'est la perfection, personne ne considère que la bouteille n'est pas plus qu'à moitié pleine dans le résultat qu'on a. C'est un point.

En même temps, je pense que tout le monde est d'accord que ça ne peut pas représenter ce que j'appelle moi « l'élargissement » de la concertation qu'on cherchait aussi à travers cette consultation d'usagers situés ailleurs. Donc, cette question reste tout de même là parmi nous. Et enfin, sur les suites, il me semble qu'on n'est pas du tout en état de statuer ou de s'organiser aujourd'hui pour savoir s'il y a une suite à donner à cette première opération. Il me semble que la question mérite quand même d'être posée, à la fois parce que tout ne va pas s'arrêter dans notre gestation du projet avec le lancement du Carreau, et donc dans la suite, il y aura encore peut-être besoin de faire appel à une opération de ce type. Et, deuxièmement, on peut imaginer que quand il y aura un débat public...

Il viendra un moment où le débat public s'élargira sur le projet des Halles et que dans un contexte où le débat public a pris corps, ce qui n'est pas vraiment le cas aujourd'hui, on peut imaginer que les usagers que l'on a saisis un peu à froid, là, pourraient donner matière à une consultation qui aurait plus de relief. Dans un contexte un peu différent, ça peut valoir la peine de faire quelque chose.

### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Très bien ! On va peut-être conclure sur cette partie. Moi, je suis totalement d'accord avec vous, monsieur LE ROY. Évidemment, cette enquête ne peut pas se substituer à la concertation telle qu'elle est organisée, mais pour ma part, je considère que c'est un éclairage qui n'est pas inintéressant, qui ne peut pas nous laisser indifférents, parce qu'il y a quand même quelques enseignements que l'on peut tirer. Je suis un peu comme vous, je suis hésitant –je n'hésite pas à le dire et à le reconnaître –sur la suite que pourrait revêtir une opération de ce type.

On a le choix, si vous voulez, entre lancer la tranche conditionnelle, puisqu'il y avait une tranche conditionnelle en fait dans ce marché... Je ne suis pas en mesure aujourd'hui de vous dire sur quoi précisément devrait porter cette tranche conditionnelle, donc il faudrait qu'on y réfléchisse ensemble. Et si on ne lance pas une tranche conditionnelle, effectivement, nous pourrions avoir, à une autre étape de la concertation un peu plus tard, un nouveau type d'étude, mais dont l'objet devrait être réfléchi et discuté entre nous. Moi, je suis complètement ouvert à, soit lancer en quelque sorte la dernière étape... enfin ! L'étape, ce qu'on appelle la tranche conditionnelle, mais il faudrait en définir le contenu, soit qu'on puisse, dans la suite de la concertation, lancer une nouvelle étude de ce type de manière peut-être à affiner les enseignements qu'on a eus aujourd'hui.

Donc, moi, ce que je vous demande, c'est de réfléchir et de nous faire des propositions, éventuellement via le garant, Thierry Le Roy, par exemple dans une réunion du bureau de la concertation. De réfléchir à ces deux hypothèses : soit lancer une tranche conditionnelle, mais alors sur quoi ? Qu'est-ce qu'on leur demande ? Soit clore pour le moment cette étude, ne pas lancer l'étape supplémentaire et réfléchir à une consultation ultérieure au cours de la concertation, et là aussi, bien évidemment, en essayant d'en définir aussi précisément que possible le contenu. Donc, moi, je suis complètement ouvert à cette question.

#### **M. Fabrice PIAULT (association « Tam-Tam »)**

L'intérêt de ces premières enquêtes menées, en fait, on part quand même de situations un petit peu à froid, finalement, en interrogeant les gens au départ sur un état de fait. Je pense que pour une deuxième phase, ce qui serait intéressant, ce serait de tester des idées. Ça me paraît assez évident sur les questions du jardin et tout cet environnement-là, c'est-à-dire qu'à partir du moment où les choses commencent à se formaliser un peu plus, je pense qu'on pourrait tester des hypothèses auprès de groupes d'usagers, enfin, ça me paraît assez net. Dans le cas du cratère, c'est peut-être un peu plus compliqué parce que là, on est dans la logique du concours. Maintenant, il me semble que peut-être que ça prendra du sens dans la mise en œuvre ensuite, parce qu'il y a quand même des adaptations, même une fois que le concours sera fait, qu'il y aura une équipe choisie, on sera confronté quand même à l'adaptation d'un certain nombre d'éléments, et je pense que dans cette phase, ça peut avoir du sens également.

Ce qui veut peut-être dire d'ailleurs que, bien que je sois aussi d'accord avec ce qui a été dit qu'il y a une dimension un petit peu artificielle de la séparation jardin – cratère, néanmoins là, dans une deuxième phase d'enquête de ce type, il me semble... Enfin, je ne sais pas ! C'est une idée à première vue, mais on sera peut-être amené à décaler dans le temps les deux aspects.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

C'est donc plutôt une logique, en fait, de réflexion et d'enquête sur un projet. Attendez ! On ne va pas reprendre toute la discussion...

#### **M. Robert ALLEZAUD (association « ATTAC Paris-Centre »)**

Je suis tout à fait d'accord avec ce que disait Michèle COLLIN sur le regret qu'elle avait de la dichotomie jardin... À partir du moment où il y avait le cahier des charges qui imposait ça, je pense que ça a hypothéqué l'ensemble. D'abord, Ipsos qui a été obligé de s'y plier, et on a du mal à le retrouver dans le dossier, on passe du jardin au Forum et ensuite à la typologie. Quand on regarde le dossier, on ne sait plus où on se retrouve. Alors, finalement, ça fait des erreurs en aval et quand le *Parisien* a utilisé ça, il n'y a pas une seule chose qui est vraie, parce qu'il parle... On passe des usagers du jardin, par exemple, aux personnes sondées, et ça change du simple au double. Donc, pratiquement tous ses chiffres qu'il donne sont faux. Je pense qu'il faudrait essayer d'éviter ça la prochaine fois. Par contre, Missions Publiques, pour nous, ça a été une bouffée d'air, seulement il y avait ces contraintes au départ qui ont hypothéqué l'ensemble.

#### **Mme Judith FERRANDO**

C'était juste un point peut-être de détail et de terminologie, mais nous, notre phase qualitative à Missions Publiques, on ne la concevait pas comme une enquête. Pour nous, c'est une démarche qu'on fait avec les participants, c'est un petit peu différent. Ce que je veux dire par là, je comprends bien, on ne va pas rentrer dans les détails, ça n'a pas beaucoup d'importance, mais pour peut-être vous donner une piste pour penser la suite. C'est penser la suite avec les gens et pas simplement les mobiliser sur des idées, etc. C'est peut-être un peu plus ambitieux que ça, de co-construire avec eux et de se donner les moyens de les intégrer, plutôt que les mobiliser comme des cobayes au moment où on en a besoin. Voilà ! C'était juste un petit élément...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Bien ! Écoutez, ce que je vous propose, c'est que nous réfléchissions ensemble, via par exemple le bureau de la concertation et auprès de M. LE ROY, à la poursuite de ces enquêtes. Il y a des suggestions qui ont été émises, soit en termes de méthodologie, soit en termes de contenu, et je vous propose qu'on en discute... Je ne sais pas quand d'ailleurs, mais quand les choses auront été un peu décantées.

**M. Thierry LE ROY**

On a une réunion de bureau le jeudi 20, ça tombe très bien !

**M. Jean-Pierre CAFFET**

La réunion du 19 a été décalée au 20, même lieu même heure, mais ce n'est plus le 19, c'est le 20. Normalement, vous avez tous reçu un mail.

Bon ! Écoutez, nous passons au second point. Je vous donne la parole, madame BARBÉ.

**Mme Catherine BARBÉ (Ville de Paris – directrice de l'Urbanisme)**

On va passer au second point de l'ordre du jour qui nous rapproche peut-être plus fortement de notre thème de la réunion, puisque c'est le thème « programmation », programmation de ce que l'on met sous le Carreau. Lors de la première réunion qui avait été consacrée à ce thème « programmation », on avait principalement discuté des équipements publics et on avait distribué un petit document préalable qui, justement, faisait le point des demandes et des propositions en matière d'équipements publics sur le site du Carreau.

Aujourd'hui, l'idée, c'était de vous soumettre des propositions assez brutes de ce que pourrait être la programmation privée sous le Carreau, donc la programmation commerciale, et d'essayer de lui donner plus de sens, si possible en essayant de tirer des liens de cohérence, à la fois entre la programmation des équipements publics dont on avait donc déjà discuté, et puis cette programmation privée.

Et plus généralement, aussi, de recadrer l'ensemble de cette programmation par rapport à des thèmes généraux, des objectifs généraux qui nous semblaient avoir émergé, notamment de la concertation, mais aussi de la discussion avec les élus et avec le maire.

Le document qui vous a été envoyé comprend une première partie qui est un peu une tentative de formulation des objectifs poursuivis par la programmation sous le Carreau. Et puis la deuxième partie essaie de distinguer trois thèmes fédérateurs qui pourraient fédérer à la fois l'offre d'équipements publics et l'offre d'espaces commerciaux, sachant qu'il y a un total qui se rapproche effectivement du plafond de 15 000 m<sup>2</sup> qui a été mis dans la consultation et que c'est une manière justement de dire aujourd'hui qu'est-ce qui vous semble pertinent, qu'est-ce qui ne vous semble pas pertinent, qu'est-ce qui vous semble prioritaire dans les propositions qui sont faites ; qu'est-ce qui vous semble, en revanche, pas satisfaisant, de telle sorte éventuellement qu'on réduise le volume de mètres carrés proposés pour approcher plutôt de la barre minimale que de la barre maximale.

Encore une fois, c'est un document de travail, on a essayé de mélanger nos idées du côté Ville – non pas seulement direction de l'Urbanisme, mais également élus et services, notamment dans le domaine culturel – et puis du côté Espace Expansion, et là aussi au sens large, puisque c'est l'ensemble de la structure Unibail qui a mis son expertise dans ses propositions, et pas seulement les responsables du centre commercial. On va essayer de faire un exposé à deux voix. Je vais plutôt présenter la première partie, la partie équipements publics, et puis, Mme DES CARS va compléter et décrire les propositions commerciales qui sont dans la deuxième partie de la fiche.

D'abord, quelques éléments sur les thèmes, les objectifs que pourrait poursuivre cette programmation. Là encore, c'est ce qui nous a semblé ressortir des discussions, des débats et des propositions, donc je passe brièvement, mais là aussi, elles sont soumises à critique et à enrichissement.

Il nous a semblé que la programmation, donc ce qui sera construit doit permettre d'atteindre cinq objectifs au moins :

Faire de ce lieu un lieu de rencontre et pas seulement un lieu de passage, donc permettre aux gens de se poser un petit peu dans ce lieu et pas seulement de traverser à toute vitesse et, on vient de le voir à travers le rendu des études quantitatives et qualitatives, parfois sans se repérer, sans savoir toute l'offre qu'il peut y avoir, et donc en passant à côté des dimensions importantes, et notamment en équipements du site. Donc, faire un lieu de rencontre et un lieu de rencontre qui soit aussi gratuit et pas seulement payant, un lieu où on puisse se poser, et c'est vrai qu'on avait ajouté la notion d'abriter. C'est-à-dire, au-delà de notre débat couvrir ou pas couvrir, qu'il y ait des espaces publics couverts qui permettent de s'asseoir et de se rendre compte de l'offre qu'on a sur place : offre commerciale, offre culturelle et nouvelles offres éventuellement.

Deuxième objectif, développer et renouveler les pratiques culturelles existantes. Ça, ça a alimenté nos débats depuis longtemps sur la programmation, et donc, c'est pour ça que les propositions d'équipements culturels sont doublées par rapport aux surfaces existantes pour ce qui est le conservatoire et étendues également pour ce qui concerne les bibliothèques et les pratiques amateurs qui font l'objet d'une offre complémentaire.

Il nous a semblé aussi –ça avait un petit peu émergé de certaines discussions –qu'il serait bien que ces pratiques culturelles sortent de ces équipements, en particulier les pratiques musicales et, quelque part, qu'elles irriguent les lieux ; les lieux ouverts au public, les lieux commerciaux éventuellement. On a surtout pris le thème de la musique, mais pourquoi pas aussi des animations, c'est aussi ce qui ressortait des enquêtes qui viennent de nous être données, des animations théâtrales ou autres, des espaces publics, encore une fois, ouverts. Donc, que les pratiques culturelles irriguent le lieu.

Troisième objectif, je crois que là aussi, il est revenu souvent dans nos discussions, offrir aux jeunes des services accessibles, attractifs et abordables dans ce lieu. Donc, avoir finalement une partie de l'offre qui soit ciblée jeunes et qui soit ciblée, non seulement en offre culturelle, mais aussi en offre commerciale, en offre de restauration...enfin, bref ! Éviter de relever le niveau des prix et le niveau des prestations sur l'ensemble du site, garder une diversité d'offre importante pour les jeunes de Paris et aussi de la banlieue, puisque ce thème est souvent revenu dans les discussions antérieures.

Quatrième objectif qui est un peu complémentaire, attirer de nouveaux publics. C'est-à-dire séduire finalement et sortir un peu de cette logique gare et centre commercial additionnés, ça se confirme aussi par les études qui viennent de nous être résumées et qui montrent que finalement, les praticiens du lieu ignorent toute la diversité de l'offre, notamment culturelle qu'il y a sur les lieux. Donc, essayer de renouveler l'offre.

Enfin, dernier objectif qui est plutôt un objectif je dirais architectural, faire en sorte que ce lieu donne une impression d'unité et non pas d'une juxtaposition d'équipements publics, d'équipements privés...Bref ! Qu'il y ait un caractère « lieu unique » justement, même si le terme a été utilisé dans d'autres villes, mais qui soit un élément nouveau par rapport à la situation actuelle.

Donc, par rapport à ça, il nous a semblé possible peut-être de structurer à la fois l'offre d'équipements publics, ce qui avait émergé, nous semble-t-il, des discussions ou des propositions spontanées qui ont été faites, et puis les propositions que nous faisait Espace Expansion, de la structurer autour de trois pôles ; alors, des ensembles de dimensions inégales et de pondération « public / privé » aussi inégale. Mais là, c'était une manière aussi de structurer le débat et de mieux le livrer à la critique.

Donc, un pôle services métropolitains, sujet qui est souvent revenu dans nos discussions et dans lequel nous verrions en fait une meilleure lisibilité de l'offre culturelle à Paris et une organisation éventuellement de cette offre culturelle, soit suivant les publics, soit suivant le type d'offre dont il s'agit. L'idée, ce serait d'avoir une antenne de l'office du tourisme – bon ! Qu'est-ce qu'on met dedans plus précisément ? Ce n'est peut-être pas encore suffisamment défini, mais en tout cas, qu'il y ait une réponse aux touristes qui sont nombreux sur cet axe, mais qui ne sont pas du tout traités en tant que tels.

Avoir un grand espace d'accueil et d'information sur l'offre métropolitaine culturelle. Certains ont déjà réagi en disant, « comment ça s'articule par rapport à l'offre que fait la Fnac trois niveaux

plus bas ? » Je laisserai un peu Marguerite DES CARS répondre à cette question, puisque justement, c'est une proposition qui nous est amenée par Espace Expansion.

Nous avons reçu également une proposition spontanée qui est je crois sur le site maintenant, de faire une antenne jeunes qui rende compte notamment de l'offre culturelle sur Paris et la région, destinée au public des jeunes, donc enfants et adolescents. Donc, cibler en quelque sorte les choses. Et, enfin, nous avons intégré l'idée éventuellement d'une offre de service RATP, mais qu'il faut que la RATP valide ou, au contraire, éventuellement, critique.

Deuxième ensemble plus conséquent, ce serait le pôle culture qui regrouperait ou qui essaierait de créer du lien en tout cas, entre les équipements publics et un certain nombre d'équipements privés, soit existants, soit à créer autour peut-être de trois thèmes :

Le thème de la musique, d'abord, dont j'ai déjà parlé, qui est forcément très présent, puisqu'on reconstitue le conservatoire et on en augmente considérablement les surfaces, mais également parce qu'il y aurait dans les lieux un auditorium, fortement demandé par le conservatoire. La proposition qui est faite serait que cet auditorium soit ouvert non seulement à des programmations du conservatoire, mais à d'autres programmations, à la fois pour avoir des plages horaires plus importantes que celles du conservatoire et pour pouvoir offrir aussi des programmations plus diversifiées. Là aussi, Espace Expansion proposerait éventuellement de fusionner cet équipement avec l'auditorium de la Fnac qui existe au niveau -1 et de proposer à la Fnac une programmation conjointe, mais je laisserai Marguerite développer ce point.

Toujours autour de la musique, le pôle pratiques amateur qui, là aussi, pourrait offrir des prestations, essentiellement des espaces pour les répétitions et les pratiques artistiques, notamment dans le domaine de la musique, et qui pourrait gérer les espaces dédiés à cette fonction sous le Carreau, mais peut être éventuellement ailleurs dans le Forum, notamment pour répondre à la question souvent formulée de l'association de sourds et de malentendants qui est présente à toutes nos réunions. Donc, voilà pour le thème musique.

Pour le thème livres, l'idée était de créer une dynamique entre bibliothèques tous publics et éventuellement, Espace Expansion nous propose un café littéraire en synergie avec cette bibliothèque.

Et puis, dernier thème dans le pôle culture, avoir également un grand café où il se passerait beaucoup de choses – mais là, je vais laisser la parole à Marguerite – et également, rue Berger, sous ce thème, l'espace jeunes créateurs.

Je vous laisse continuer, parce que là, on est beaucoup plus dans vos idées, sur la fin du pôle culture et sur le pôle nature.

### **Mme Marguerite DES CARS (vice-présidente, Sté Espace Expansion)**

Merci Catherine, je constate que vous avez déjà évoqué pas mal des sujets qu'on vous avait développés. Eh bien ça prouve quoi ? Ça prouve qu'il y a beaucoup de liens entre les équipements publics que vous allez faire et la proposition qu'on vous suggère. Donc, c'est un point qui est plutôt agréable.

Je voudrais revenir sur des valeurs qu'a exprimées très parfaitement Mme BARBÉ, auxquelles on adhère, en en rajoutant peut-être une ou deux, mais qui sont forcément implicites. Il s'agit d'un endroit de très grand brassage, elle l'a beaucoup dit, aussi d'un endroit de quiétude, c'est parfois difficile à concilier, ce n'est pas facile, ça peut être contradictoire. C'est aussi un endroit où il faut exprimer la modernité, la créativité et réinventer un nouveau lieu.

Ce n'est pas facile, je sais que beaucoup d'entre vous craignent que ce centre commercial, au niveau du Carreau, toujours baptisé Carreau dans la note, mais du bâtiment, ne soit jamais qu'une extension ou une réplique de ce qui était en dessous. Les messages, d'abord on a beaucoup travaillé tous ensemble, les partenaires, vous-mêmes, et je pense que nous avons beaucoup écouté, pas toujours exprimé, mais intégré un certain nombre d'éléments, aujourd'hui, qu'on peut essayer d'exprimer par une programmation.

Alors évidemment, c'est plus difficile, si vous voulez, d'aller inventer des choses nouvelles, des univers nouveaux – appelons-les des « univers » – que d'aller refaire ce que nous savons faire au niveau des rues, dans lesquelles on retrouve ce que vous voulez moins, du textile, etc., et

l'émergence d'une Fnac, et l'émergence de Pierre, Paul ou Jacques. Donc, si vous voulez, on s'est beaucoup remis en question.

Nous avons toujours eu un grand enjeu au Forum, qui est celui... Bon ! Nous souffrons d'un univers souterrain, il n'y a que 4 % des commerces qui émergent comme un sous-marin... un iceberg, plutôt ! qui émergent au niveau des rues, et on ne peut pas dire que la liaison entre le haut et le bas soit réussie ; c'est complètement déconnecté, chacun vit son univers – là, je parle des commerces. Mais également au niveau des rues, on ne peut pas dire non plus que les commerces qui sont là soient bien liaisonnés et participent de leur environnement. Il y a des raisons à tout cela, c'est un bâtiment qui a ouvert après le reste, ça a été un projet qui a subi, enfin une opération qui a subi énormément d'avatars et, ce qui aujourd'hui est ouvert au niveau des rues, ne correspond pas du tout à ce qu'était le programme d'origine, mais qu'on n'a pas pu faire. Donc, ces locaux sont contraints, ils sont difficilement malléables, on peut difficilement les faire évoluer, ils peuvent difficilement exprimer les valeurs dont on a parlé tout à l'heure.

Remise en question complète si vous voulez d'une programmation, et nous avons travaillé effectivement sur l'aspect culturel, le bien-être et l'environnement dans tout simplement trois univers. Je ne vous cache pas que ce sont des choses qui seront difficiles à mettre en œuvre, parce que dès que vous sortez des sentiers battus, bon ! eh bien, je veux dire, il y a quelques expériences, ça tient de l'expérimental, ils sont souvent à l'étranger, mais pourquoi pas chez nous, au cœur de Paris ?

Je commencerai par ce qu'on a appelé, premier abord, le « café du XXI<sup>e</sup> siècle », et puis après, on a voulu le baptiser et on s'est dit, « mais qu'est-ce qui correspondrait le mieux à cet univers ? » On a trouvé le mot « cosmopôle », on l'a suggéré, la Ville a trouvé que c'était intéressant et riche, et on vous le suggère. Alors, c'est quoi, ce « cosmopôle » ? C'est bien sûr de la restauration, mais de la restauration large, c'est le café qu'on prend le matin au petit jour et puis c'est jusqu'à relativement tard le soir : café, brasserie avec tous publics – accessible à tous publics. C'est un peu le contraire de ces cafés très élitistes qu'on trouve dans des niveaux supérieurs de musées.

La restauration nous paraît un thème important à développer au niveau du Carreau. J'ai remarqué qu'il y avait 31 ou 32 % d'attente sur ce secteur en matière de restauration. C'est vrai qu'en dessous, il n'y a pas grand-chose, c'est très faible, que ce que nous avons au-dessus – je vais vous dire un mot des surfaces du dessus actuelles –, que ce que nous avons au-dessus ne peut pas être répété, je veux dire, ce n'est pas adapté, et que donc, il y a un enjeu restauration avec ce café, café brasserie.

Je vous ai parlé d'univers, je vous déclinerai trois fois ces univers. Cet univers très culturel intègre des boutiques, des kiosques - c'est des miniboutiques qui intègrent de la presse - une galerie d'art, de photos, une petite librairie sur l'architecture, voire une billetterie si nécessaire, si ce n'est pas intégré ailleurs dans les lieux publics – billetterie pour le spectacle –, qui peut intégrer aussi un équipement traiteur. Et puis, c'est un lieu aussi où il peut y avoir des performances, des minispectacles, et c'est un lieu totalement ouvert du matin à assez tard le soir. Donc, pas un lieu mort.

Nous pensons qu'il peut être intéressant de lui intégrer un espace créateurs. L'espace créateurs, c'est un espace de mode. Je ne sais pas si vous avez visité, vous avez une cinquantaine de jeunes créateurs qui sont là depuis une dizaine d'années. Quand je parle « jeunes », ils changent régulièrement, parce qu'il y en a qui prennent leurs ailes et vont ailleurs, parce qu'il y a des jeunes qui reviennent... Donc, c'est en permanence la nouveauté. Ces jeunes créateurs aujourd'hui sont alignés en boutiques sur 1 000 m<sup>2</sup>. Nous pensons que si nous pouvions les regrouper dans un espace qui aurait de l'ordre de 500 m<sup>2</sup> environ, on optimiserait la surface, on optimiserait pour eux les coûts, les frais de personnel, etc., et on aurait une attraction supplémentaire, parce qu'il faut voir aussi que ce sont des gens qui reçoivent la presse... Ils n'avaient pas d'atelier, parce qu'il n'y avait pas la place, qui accueille le public et où ils font les présentations. Donc, si les architectes trouvent des solutions, il n'est pas inintéressant d'arriver à les relier.

[Diaporama]

Nous avons fait un petit exercice interne d'essayer d'illustrer ces univers que nous proposons. Donc, vous avez là les trois univers assemblés : le « cosmopole » dont je viens de vous parler, intégré éventuellement ou liaisonné avec l'espace créateurs dans lequel pourraient intervenir aussi une radio et puis un plateau TV, et puis vous avez l'univers qu'on appelle « l'environnement » qui est l'un sur le bien-être, que je vais vous développer après, et l'autre, sur le jardin. Et puis la dernière

chose que vous voyez, ce n'est pas un magasin, « Forum en scène », c'est simplement une illustration de ce que pourrait, sur les terrasses ou sur la grande place en bas, la place Basse, ce qui pourrait venir en termes de spectacles vivants, de performances, de théâtre, etc. Donc, on l'a appelé « Forum en scène »

Je vais passer assez rapidement sur le « cosmopole » que je vous ai détaillé sans les images. Donc, vous avez là une illustration d'un café fait par REM KOOLHAAS aux États-unis et qui intègre effectivement des services, des usages complémentaires par rapport au café.

### **M. Jean-Pierre MARTIN**

On trouve ce genre de cafés dans les centres commerciaux, habituellement ! Dans les grands môles internationaux...

### **Mme Marguerite DES CARS**

Non, monsieur, c'est dans un musée ; ça existe dans un musée.

### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Monsieur MARTIN, laissez terminer, vous pourrez dire ce que vous voudrez après.

### **Mme Marguerite DES CARS**

M. REM KOOLHAAS n'a pas fait de magasin dans des centres commerciaux, il a beaucoup sévi dans des musées, des lieux publics ou des immeubles de bureaux, mais très peu de centres commerciaux, bien qu'il en ait beaucoup parlé.

Le concept qui est celui des jeunes créateurs trouve là son illustration, avec peut-être un point café, un point de présentation des shows de mode et un point d'accueil du public, bien sûr, et de la presse.

[Diapositive suivante] C'est simplement une illustration d'un concept autour du bien-être [vous pouvez revenir à la page précédente] qui intègre des disciplines différentes autour de la gymnastique, des disciplines comme le tai-chi, des choses qui sont aujourd'hui à la fois sportives, mais aussi du corps. Et qui intègre un petit café bio, qui intègre des soins à la personne, je veux dire tout ce qui concerne les massages n'est pas réservé à une clientèle élitiste, on a vu, dans des lieux publics – des aéroports, des gares et même des centres commerciaux, il y avait des endroits éphémères qu'on montait pour des zones de massage et qui avaient recueilli beaucoup de succès. Je crois que je vous ai parlé aussi du solarium.

Et puis une librairie, parce que ces univers sont toujours autour d'une restauration adaptée, d'une information qui serait celle délivrée par une librairie, d'une boutique de produits et puis d'ateliers ou de salles, comme là on vient de le voir, pour l'expression corporelle ou la gymnastique.

Là, c'est également un univers qui développe... Nous avons trouvé, si vous voulez, qu'être face à un grand jardin, loin de nous l'idée d'investir le jardin ou de faire une extension sur le jardin. Tout ce que vous voyez là est absolument dans l'emprise du Carreau et dans le volume du Carreau, c'est-à-dire voire au rez-de-chaussée ou au +1, les deux en général. Donc, la serre développe l'outillage, développe les produits, développe des ateliers enfants ou adultes, développe de la décoration adaptée et, pareil, un minirestaurant autour des produits du marché.

Là, c'est l'illustration d'ateliers... C'est diverses illustrations de ce concept.

Et puis, dernier élément, mais il est modeste, je trouve qu'on s'est trompé, ce n'est pas une grande épicerie, parce que ce n'est pas très grand, une grande épicerie, c'est beaucoup plus grand que ça. Nous avons développé là quelques boutiques de produits plus exotiques, de vins du monde entier, de produits d'épices, etc.

Donc, ce programme nous paraît bien s'articuler, comme vous l'a exprimé Mme BARBÉ, avec les équipements publics. C'est sûr que... je vous ai dit que la mise en œuvre était difficile, parce que

nouvelle, originale, et que nous comptons beaucoup sur les équipes d'architectes pour mettre en scène si vous voulez, parce que ça, c'est réussi avec une mise en scène, pour mettre en scène les volumes. Voilà !

Nous avons fait figurer sur cette image les liens, mais vous ne les voyez probablement pas bien, la cohérence entre les équipements publics et les équipements, disons, à caractère plus privé. Je vous remercie.

### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Il est huit heures moins vingt, je vous propose que nous entamions notre discussion sur la base de ces propositions qui ont été énoncées, à la fois par Mme BARBÉ et par Mme DES CARS.

### **M. Gilles POURBAIX (association « Accomplir »)**

Je suppose que tout le monde a reçu la contribution que nous avons faite pour cette soirée. Je vais juste reprendre, repasser le document point par point, mais sans rentrer dans tous les détails.

Il y a des choses qui manquent dans les surfaces, il a été dit qu'il y aurait un PC de crise et un PC voirie de 160 m<sup>2</sup>, c'était prévu et là, il a disparu ! Je sais, c'est des petites choses, mais c'est des choses qui sont importantes. Manque également l'accès à la future surface alimentaire qui doit se trouver, si on a bien compris, puisqu'elle sera dans le barreau côté rue Rambuteau ; ça aussi, ça manque. Bon ! Ce n'est pas forcément des centaines de mètres carrés, mais il faut au moins y rentrer au rez-de-chaussée.

Un problème qui est récurrent, c'est celui de la présence ou de la non-présence du toit – je suis désolé, on va encore en reparler, mais s'il y a un toit, ça équivaut à la privatisation de la place Basse, et donc des mètres carrés supplémentaires qui seront de fait... enfin ! la place Basse sera de fait intégrée dans le centre commercial qui pourra l'utiliser à sa guise et, dans ce cas-là, ce sera à déduire des 15 000 m<sup>2</sup>, donc il faudra peut-être réfléchir à ça.

Il est dit qu'il y aura une salle dédiée aux sourds et qu'elle sera à rechercher – rechercher, ça ne nous intéresse pas tellement, ce qui serait bien, ce serait de la trouver. Je ne vais pas paraphraser quelqu'un qui avait dit, « les chercheurs qui cherchent et ceux qui trouvent », mais ce serait bien quand même de trouver, et non pas simplement de la rechercher.

Il y a quelque chose qui nous inquiète un petit peu, c'est que le total des mètres carrés programmés, il est pratiquement équivalent au total des mètres carrés autorisés à 600 ou 700 m<sup>2</sup> près ; ça laisse très peu de marge de manœuvre. Nous, ce qu'on aurait bien aimé, c'est que les surfaces prévues pour les équipements collectifs soient vraiment incompressibles, c'est-à-dire que ce qui est prévu pour les équipements collectifs, on n'y touche pas et que l'arbitrage se fasse dans les 15 000 m<sup>2</sup> ; c'est-à-dire, on rajoute ça du côté commercial, bon, eh bien on l'enlève d'un autre côté, mais qu'on en reste là.

Là, il y a quelque chose qui est un peu technique sur la nature des baux qui vont être accordés ; peut-être une réponse écrite... Vous pouvez peut-être y réfléchir, parce que ce n'est pas sans intérêt, à savoir la durée des contrats qui vont être donnés, par exemple au café, etc. La contribution relative qui va être faite par Unibail au projet – je sais que parler d'argent, jusqu'à présent on n'a pas eu le droit, mais il va bien falloir à un moment ou à un autre qu'on en parle. Et puis également sur les baux, s'il y a des restrictions, à savoir si c'est un restaurant, quel type de restaurant, est-ce que ça peut devenir un Mac Do, par exemple, ce qui n'est plus du tout la même chose... Bon ! Ce sont quand même des questions qui sont importantes.

Quelque chose qui nous pose quand même problème, c'est tout ce qui est interface avec le jardin. Alors, je sais que Mme DES CARS a dit que ça allait bien rester séparé, mais pour le moment, on a quand même le jardin qui rentre dans le Forum, puisqu'il y a toutes ces plates-bandes à différents endroits, côté rue Berger, également là où il y a le petit restaurant « Côté Terrasse », je crois qu'il s'appelle. Donc là, c'est le jardin qui rentre d'une certaine façon dans le Forum et là, on peut craindre quand même que ce soit plutôt le Forum qui va rentrer dans le jardin, puisqu'il y a quand même des espaces... Je veux bien, l'atelier verdure, etc. Bon ! Allez ! C'est Truffaut qui va le faire, c'est quand même du commercial qui vient dans le jardin.

Également, cette volonté d'ouvrir sur le jardin, ça ne nous paraît pas très compatible, encore une fois, avec la construction d'un toit. Nous, ce qu'on souhaiterait vraiment, c'est que le jardin soit sanctuarisé, c'est-à-dire vraiment on n'y touche pas, on n'y met vraiment pas de commercial. Ce qui semble aussi manquer en surface, c'est qu'il avait été dit à un moment que la Fnac sortirait au niveau 0, enfin au niveau rue, puisque maintenant, elle est au niveau -1, elle a grignoté étage par étage, donc elle est juste en dessous, et là, ça n'apparaît pas. Donc, là aussi, ce sont des surfaces qui manquent et donc à déduire des quatorze mille et des poussières...

Ce qui semble aussi un peu étonnant, c'est qu'on est en train de complètement retourner... On a l'impression qu'on retourne le Forum, c'est qu'il pivote de 180° et il tourne complètement vers le jardin. Or, toutes les études de flux ont montré que côté jardin, il ne va pas arriver grand-chose, donc là, on a un peu de mal à comprendre. Et qu'est-ce qui va se passer rue Lescot qui a l'air d'être laissée complètement...? On a l'impression qu'elle est totalement abandonnée, puisqu'on ne s'occupe que de la partie Ouest, on oublie la partie Est. Qu'est-ce qui se passe rue Berger ? Qu'est-ce qui se passe rue Rambuteau ? Il y a un petit peu le silence, là.

J'ai encore deux ou trois points... L'histoire de la synergie sur les équipements publics / privés, c'est assez intéressant. L'auditorium, bon, c'est bien ! Un auditorium qui ne sert que quelques heures par semaine, c'est vrai que c'est quand même un peu dommage, donc ça, c'est une très bonne chose. Par contre, se pose la question de comment est-ce que c'est géré, cet équipement. Je donne un exemple un peu caricatural, mais je ne sais pas, l'école maternelle de la rue Saint Germain l'Auxerrois veut la salle et puis, je ne sais pas, un grand consortium international veut la salle à la même heure ; qui gagne ? Et puis également, le coût. Le coût, parce que, effectivement, quand on veut louer une salle ici pour faire un spectacle, c'est une fortune ! Donc, ce sont des questions à régler.

Et puis, il y a quelque chose qui est un peu gênant dans le document qui nous a été remis, c'est que le kiosque à musique semble être acté. On ne dit pas « un » kiosque à musique, on dit « le » kiosque à musique. Alors, je suis désolé, j'ai fait de la linguistique et, pour moi, les articles sont importants. Donc, « le » kiosque à musique, on a l'impression qu'il est acté, alors bon ! Un kiosque à musique, ça fait partie des bonnes idées qui peuvent être absolument complètement catastrophiques.

Un kiosque à musique en plein milieu d'un jardin, Jardin du Luxembourg, c'est parfait, etc., un kiosque à musique dans une zone qui est très habitée pose un problème d'abord de nuisance, parce que quel type de musique on a ? Si c'est de la musique amplifiée, etc. Des heures et puis surtout, moi, ce qui m'inquiète, c'est qu'est-ce qui passe quand il n'y a pas de musique, qui est quand même 99,5 % du temps ? Est-ce qu'il reste ouvert ? Dans ce cas-là, ça fait éventuellement un endroit où peuvent s'accumuler des gens... Bon ! Qui peut être après des questions de territoire. C'est-à-dire qu'il y a des groupes qui vont s'approprier le kiosque et ça va poser des problèmes de territoire. Ou bien alors il est fermé, il y a des grilles... On a un peu ça à la passerelle Pont Neuf. Bon ! C'est quand même un peu dommage. Donc ça, il faudrait quand même y réfléchir avant.

Et puis, vraiment, on peut déplorer encore une chose, une grande absence, c'est le commissariat de police – je suis désolé, on l'a déjà dit ! On nous rabat les oreilles avec le fait que les Halles, c'est la plus grande gare... alors, je ne sais pas, ça dépend des jours, c'est de France, d'Europe, du monde, etc. D'ailleurs, il faudra se mettre d'accord sur les chiffres, là, il y a 450 000 personnes, des fois on nous dit 800 000, des fois on nous dit 1 million. Bon ! Je ne sais pas, mais qu'on soit d'accord sur un chiffre unique. Ça ferait donc une gare qui n'a pas d'antenne de police, ce qui doit être, je pense, unique – je ne suis pas un spécialiste des gares, mais il ne doit pas y en avoir beaucoup, des gares sans antenne de police. Et là, on ne peut que regretter l'absence d'une antenne de police.

Ah oui, il manque quelque chose, excusez-moi ! Un dernier point, ce sont des toilettes. Alors, c'est du petit détail, mais c'est vraiment hyper important. Des toilettes qui soient gratuites, c'est-à-dire des toilettes de la ville en équipement collectif...[..]

Je suis désolé d'avoir été aussi long.

## **M. Jean-Pierre CAFFET**

Il y a un certain nombre de questions auxquelles on peu répondre d'emblée, il y en a d'autres sur lesquelles il est très difficile, à ce stade, d'apporter une réponse. Votre point 2, la nature du

contrat passé avec Unibail, sa durée, etc. Personne n'est en mesure aujourd'hui, ni Unibail, ni la Ville, ni qui que ce soit ici, d'apporter des précisions et de dire, « voilà ! ce sera tel contrat jusqu'en 2050 et ça se passera comme ça ». Ça, c'est des questions qu'on abordera ultérieurement, mais très franchement, là, nous sommes complètement dans l'incapacité de répondre à ce type de question, d'ailleurs, il faudra que la Ville en discute avec le gestionnaire du centre.

Sur les questions... et puis il y a des questions quand même qui, moi, me semble-t-il, comme celle du kiosque à musique, renvoie plutôt à la concertation et à la poursuite de la concertation sur le jardin que sur le cahier des charges du bâtiment. [...] Oui, mais si on tranche, y compris la question du kiosque à musique, avant de rédiger le cahier des charges, je crains que nous ne soyons dans la difficulté.

Donc, ce que je vous propose, c'est qu'on réponde à vos questions, en tout cas celles auxquelles on est en mesure de répondre à l'heure actuelle – je vous en ai indiqué une à laquelle... bon ! Même la semaine prochaine ou d'ici au mois de janvier on ne saura pas vous apporter des précisions définitives. Cela étant dit, sur ce que... et puis Mme BARBÉ peut me compléter, je réponds tout de suite parce que, après, on oublie les questions, avant de passer la parole aux autres.

Le PC de crise et le PC de voirie, c'est un oubli, donc il va être ajouté.

#### **M. Gilles POURBAIX**

Oui, mais on n'a pas oublié l'huile d'olive... Je blague, je fais un peu d'humour, mais quand même, le document est rentré dans un point de détail jusqu'à l'huile d'olive dont on manque cruellement dans le quartier, d'ailleurs, il y a juste deux boutiques rue Montorgueil, mais on a oublié des choses aussi essentielles que l'accès à la grande surface alimentaire, le PC de crise, le commissariat de police, les toilettes, etc. C'est un petit peu d'humour que je fais, c'est juste pour détendre l'atmosphère.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

D'accord ! Moi, l'humour ne me dérange pas, mais voilà ! On a oublié le PC de crise et le PC de voirie, c'est une erreur et cette erreur sera réparée, on rajoutera 260 m<sup>2</sup>...

#### **M. Gilles POURBAIX**

Le PC de voirie, il existe déjà quand même ! Vous n'allez pas me faire croire qu'il n'y en a pas, il y a déjà un PC de voirie.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Si j'ai bien compris, il est déplacé. Nous réglerons ce problème, je comprends que c'est un oubli de la Ville dans l'inventaire que vous considérez comme un « inventaire à la Prévert ». Voilà ! Ce sera réparé !

La place Basse privatisée : non ! ça, je peux prendre d'ores et déjà l'engagement que la place Basse ne sera pas privatisée, toit ou pas toit. Et d'ailleurs, sur le toit, la dernière ou l'avant-dernière réunion, j'ai montré que la Ville était ouverte. Moi, je ne fais pas de relation véritablement entre le toit et la privatisation de la place Basse et, quelle que soit l'hypothèse qui sera retenue à la fin, la place Basse restera évidemment de l'espace public et ne sera en aucun cas privatisée par qui que ce soit.

Sur la salle dédiée aux sourds, je suis d'accord avec vous, la formulation est maladroite. C'est-à-dire qu'il faut « trouver » et non pas « chercher », et on a obligation de trouver. Je suis complètement d'accord avec cette formulation, mais on m'explique que les caractéristiques de cette salle sont telles qu'on peut difficilement l'imaginer dans le futur bâtiment. Donc, la tâche qui nous incombe maintenant n'est pas de « rechercher » comme nous l'écrivons, mais de « trouver » un lieu qui soit suffisamment grand, idoine et qui corresponde aux caractéristiques imposées par l'activité qui s'y déroulera. En tout cas, pas de problème !

Les toilettes publiques, oui, je ne vois pas d'objection à ça !

Alors, le total des mètres carrés, vous me dites « on s'approche des 15 000 m<sup>2</sup> », mais attendez ! Ça, c'est justement l'objet de la discussion que nous avons ce soir. Et si vous me demandez de sanctuariser en quelque sorte la part des mètres carrés qui seront dévolus aux équipements publics, la réponse est évidemment positive, c'est-à-dire qu'il n'y en aura pas en moins. Nous n'irons pas en deçà de la proposition qui est faite ce soir. On pourrait même éventuellement en rajouter, mais la proposition de ce soir, qui résulte d'ailleurs d'une discussion que nous avons eue il y a à peu près un mois ou un mois et demi –je ne me souviens plus exactement de la date. La proposition qui est faite ce soir synthétise en quelque sorte les discussions que nous avons eues, et je n'entends pas avoir un cahier des charges dans lequel on se retrouverait avec 1 000 m<sup>2</sup> ou 2 000 m<sup>2</sup> d'équipements publics en moins que ce qui est proposé ce soir.

Donc, incompressibilité sur les équipements collectifs qui sont en discussion dans notre réunion : oui. Nature du contrat passé avec Unibail : on ne peut pas répondre. Le jardin...

Le jardin, il y a quand même un engagement très fort de la Ville pour que ce soit un jardin unitaire qui doit faire 4,3 ha. Donc, un jardin, c'est un jardin, ce n'est pas un mélange d'un jardin et d'un espace commercial. J'imagine mal des boutiques à l'intérieur du jardin. [...] Ah ! C'est les terrasses qui vous tracassent... Bon ! Ça, il faut qu'on regarde précisément qu'elle est l'articulation entre les terrasses d'un restaurant et le jardin. Ça, il faut qu'on regarde très précisément.

Sur le reste... Est-ce que vous voulez apporter des compléments, madame BARBÉ ? Parce qu'il y a d'autres questions qui sont extrêmement techniques. [...] La surface alimentaire, l'accès à la surface alimentaire... Il faut qu'on le précise, mais je ne suis pas en mesure de vous apporter une réponse là aussi définitive et très précise ce soir. Mais vous avez raison, il faut qu'on le précise.

Vous ne voulez pas apporter de complément, madame BARBÉ ?

### **Mme Catherine BARBÉ**

Peut-être juste un point de méthode. Effectivement, il me semble que, comme je l'ai dit en introduction, autant les équipements publics, c'est une donnée de base et il n'y a pas de raison d'en réduire le nombre de mètres carrés, voire peut-être effectivement rajouter ce qui a été oublié, autant les propositions qui vous sont faites d'équipements commerciaux, l'intérêt, c'est de dire ce qui vous, vous semble pertinent et, inversement, ce qui vous semble moins bon. J'ai cru comprendre que les « Saveurs du monde », ce n'était pas votre truc, mais... [...] Je pense à l'huile d'olive, mais n'hésitez pas ! On est là justement pour entendre des réactions et pour entendre aussi des réactions sur cette dynamique, cette innovation, est-ce que ça vous semble crédible ou pas, enfin pour recueillir des critiques.

### **M. Gilles BEAUVAIS**

Je vais essayer, dans un premier temps, de parler de rapport privé / public. Nous, ce qu'on aimerait bien, c'est qu'on scinde. Dans ce projet-là, on mélange le commerce et le culturel. On a l'impression que le commerce a des problèmes parce qu'il a besoin du culturel pour le booster. Le commerce doit fonctionner par lui-même.

Nous, ce qu'on s'aperçoit, et on l'a bien vu là, c'est qu'on ne perçoit pas le côté culturel des Halles. Pourquoi ? Parce que toute la culture a toujours été poussée. Le gymnase, par exemple, comment trouver la porte du gymnase ? On a préféré mettre plein de boutiques autour. Avant, dans le Forum des Halles il y a une vingtaine d'années, il y avait plein de locaux associatifs ; ils ont tous au fur et à mesure disparu. Maintenant, on sent bien que dans ce mélange-là, la part belle sera faite nécessairement au commerce contre le culturel. Donc, nous, ce qu'on aimerait, c'est qu'il y ait un vrai pôle culturel. Quelque chose de fort, de puissant qui sera générateur d'intérêts et qu'on ne les mélange pas, parce que cette mixité ne sera jamais, mais vraiment jamais au profit du culturel. Et là, je crois que cette volonté de mélanger est une volonté de s'appropriier l'ensemble et de faire que le culturel ne soit qu'un moyen de vendre mieux. Et ça, je crois que ce serait une grave erreur pour le Forum.

Maintenant, cette présentation, qu'est-ce que je peux en dire ? J'ai l'impression un peu... J'ai eu l'impression d'une insulte à mon intelligence. On est sur un marché, Unibail vit en fonction de ce

marché. Quand il y a un besoin de bien-être, elle va faire des boutiques de bien-être ; quand il y a un besoin de vendre des vélos, elle vendra des vélos, et dans sept ans ou dans dix ans, cette sorte de mousse qu'on nous présente n'existera pas, et on le sait. Parce que le bien-être, c'est déjà la fin ... Il suffit qu'on ait trois canicules et on sera dans l'environnement. Là, on nous présente un truc pour nous fasciner, comme si on était des neuneus quoi ! Moi, ça me fait de la peine. C'est comme ça que je l'ai vécu ! Alors, j'ai appris avec bonheur que c'était une suggestion d'Unibail et que ce n'était pas la Ville qui nous prenait pour des cons, donc, déjà, c'était un premier point, ça m'a un peu soulagé.

Que l'on donne un espace à Unibail, qu'elle en fasse ce qu'elle veut... Oui, pourquoi pas ! Mais que l'on sépare le culturel et qu'on ne mélange pas tout ça, et qu'Unibail vous dit : « ne vous en faites pas, vous allez faire une bibliothèque, je ferai une Fnac à côté ; vous allez faire quelque chose pour la musique, un auditorium, je mettrai des disques à côté », non ! On arrête ! Qu'on soit sérieux ! On fait un truc qui soit à la fois commercial, qui soit une gare et qui soit un lieu culturel, le lieu culturel existe, la gare existe et le commerce existe, on ne mélange pas tout ! Parce que si vous mélangez tout, vous mélangez un poisson rouge avec un requin, et le requin va être bouffé ! Ah bah non, je me suis gouré... Le requin, c'était la culture ! Ça, c'est le premier point.

Deuxième point. Nous, on soutient aussi un élément qui n'est pas du tout apparu, c'est la demande des syndicats pour la création de lieux pour les 3 000 salariés du Forum : crèche, maison des syndicats, restaurant d'entreprise... Il y a des demandes, il y a 3 000 personnes qui travaillent là-bas et on ne fait rien pour eux ! Je ne suis même pas sûr qu'ils ne sont pas obligés de payer pour aller pisser ! Je me pose la question.

Alors, il y a un moment, quand on a une entreprise avec 3 000 personnes qui travaillent pour vous, on lui donne une cantine, on lui fait des crèches, on lui donne des moyens. Attendez ! C'est incroyable ! Et que le Forum, qu'Unibail ne pense pas un moment à ses employés dans un système comme ça, ça me paraît surprenant.

Troisième point. Alors, j'ai appris que la surface commerciale était actée...

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Non, monsieur BEAUVAIS, je vous interromps, je ne peux pas vous laisser dire ça ! La surface commerciale n'est pas actée.

#### **M. Gilles BEAUVAIS**

Ce n'est pas grave, vous me laissez finir, après je vous laisse parler, parce que là, ça fait dix minutes ; POURBAIX a parlé pendant vingt-cinq minutes, c'est bon, j'ai un peu de temps !

Alors, pour préserver l'équilibre parfois précaire des commerces de proximité du quartier, nous demandons qu'une étude d'impact soit faite avant tout projet d'ouverture de la surface alimentaire, pour mieux définir sa taille maximale. Parce qu'une surface alimentaire, on nous a dit, « non, non, ce n'est pas un hypermarché », bon ! Alors, on définit la taille et, en fonction de cette taille, on va voir l'impact sur les commerces de proximité pour voir si ça va détruire complètement la rue Montorgueil ou les derniers commerces de la rue Saint-Honoré. Ça, ça m'intéresse. Et ce qui m'intéresserait aussi de savoir, alors que le quartier a réussi à se rééquilibrer sur ses commerces de proximité, sur ses restaurants et ses cafés, on voit qu'on fait un hypermarché et, d'un autre côté, on fait un immense café avec restaurant, avec machin, etc. On veut vraiment tuer le quartier.

Nous, notre responsabilité de citoyens, c'est... OK ! Je comprends qu'Unibail veuille faire de l'argent, c'est son job et je la respecte dans son job, mais nous, on doit se dire quel est l'équilibre de ce quartier, et nous, on doit nous respecter dans cette volonté d'équilibre du quartier. Et si on casse toute la rue Montorgueil, si on casse tous les cafés des coins et qu'on arrive à une désertification, on va se retrouver de nouveau avec des boutiques de merde tout autour du Forum, comme ça s'est passé pendant des années. Et donc, les boutiques de merde, ça génère de la clientèle de merde et ça génère de l'insécurité. On a une responsabilité d'équilibre, et ça, il va falloir que nous, on soit très vigilant. Vous, en tant que maire et nous, en tant que citoyens.

### **M. Bernard LACHAUX (Union départementale CFE-CGC Paris)**

Moi, ça va être vite fait, parce que monsieur a posé, de façon peut-être plus véhémement que je l'aurais fait, la question effectivement des besoins des trois mille et quelques personnes qui travaillent là en matière d'équipements interentreprises ou autres, ça mériterait d'être étudié. D'ailleurs, salariés, employeurs, etc., pour le confort, CGT ou pas, moi, je suis de la CGC. Je pense que les employeurs ont le même problème pour le confort des gens qui travaillent ici.

### **M. Antoine DEBIÈVRE (association de préfiguration de l'Office du tourisme des enfants et des jeunes)**

Peut-être pour détendre l'atmosphère, je vais vous présenter un projet qui j'espère fera consensus. Je suis le président de l'association de préfiguration de l'Office du tourisme des enfants et des jeunes – je vous précise tout de suite que ce nom est un nom provisoire – et que je présente seul, puisque mon partenaire, Laurent LOISEAU qui dirige une agence d'ingénierie touristique et culturelle est dans la Meuse pour le conseil général de la Meuse où il leur vend beaucoup de choses.

Donc, ce projet, on l'a élaboré.. Nous sommes une dizaine de parents, aujourd'hui nous avons réuni pas mal de gens autour de nous qui nous approuvent et une petite équipe d'une dizaine de personnes qui travaillent avec nous. C'est un projet que nous avons élaboré d'une façon rapide, puisque l'idée a germé il y a quelques mois et qu'on a commencé à formaliser les choses il y a à peine deux mois. C'est pour ça que c'est la première fois que vous en entendez peut-être parler ou en tout cas que je vous le présente oralement.

Ce concept, l'office du tourisme des enfants et des jeunes, c'est un équipement public d'accès gratuit qui s'adresse aux enfants et aux parents, et qui leur fournit une information exhaustive sur les thèmes des loisirs, de la culture, du sport et de la citoyenneté, donc sur toutes les activités qu'on peut faire avec des enfants à Paris et en Ile-de-France.

C'est un peu l'équivalent d'un office du tourisme classique, sauf qu'il s'adresse à un public spécifique, les enfants et les jeunes. Il y a chez nous deux points de vue sur le fait qu'il faut cibler les enfants et les préados de 0 à 13-14 ans ou s'il faut aller jusqu'aux 16-17 ans, les adolescents. Probablement qu'une étude d'ingénierie touristique nous permettra de savoir ce qu'il faut faire.

Le contexte, pourquoi nous avons eu cette idée ? C'est qu'en fait, on s'aperçoit que, d'une part, il n'y a pas beaucoup de choses... Il y a beaucoup de choses pour les enfants à Paris et on le connaît très mal. Il y a des sites Internet, il y a un magazine qui s'appelle *Paris Mômes* qui est diffusé chaque mois avec *Libération*, qui est lu par très peu de gens, par des classes sociales plutôt privilégiées, on va dire les « bobos » entre guillemets. Or, il y a beaucoup, beaucoup de choses. Par ailleurs, une part notable du flux touristique est générée par des familles qui n'ont peut-être pas forcément une offre adéquate, malgré la compétence de l'Office du tourisme de Paris et du CRT.

Donc, ce projet apporte une offre de services inédite qui n'existe pas, qui n'existe pas en France et, à ma connaissance, en Europe. Ça permettrait de démocratiser l'accès aux loisirs, ça permettrait de valoriser l'offre culturelle et de loisirs ; je pense que les opérateurs, les directeurs de salles de théâtre jeune public, etc., seraient ravis de ce projet, et ça fournirait un nouveau service aux clientèles actuelles et, enfin, ça renforce la place de la famille et des enfants dans la ville qui, je crois, est un des principes ou un des objectifs de la municipalité actuelle.

Le contenu programmatique... Je vais très vite, je vous donnerai une adresse Internet où vous pourrez avoir la notice de 15 pages. En gros, c'est tout ce qui concerne le cinéma jeune public, le théâtre public, les ateliers artistiques des musées et des expositions temporaires, les bibliothèques jeunesse, les associations culturelles, les ateliers sortie nature, les espaces verts, les lieux de promenade... En gros, qu'est-ce que je fais avec mon gamin un mercredi, un samedi ou un dimanche, pendant les vacances.

Les produits que ce lieu apporte, c'est d'abord une information exhaustive qui est fournie sous quatre formes : d'abord, des documents, en gros des prospectus, des tracts, à la fois la brochure d'Eurodisney et celle de l'atelier macramé du quartier – on sera exhaustif. C'est un lieu qui est avec une conception faite pour les enfants, donc quelque chose qui fait rêver, donc il faudra faire réfléchir les architectes pour imaginer quelque chose de génial, de vraiment bien. Il y aurait des bornes de consultation interactive qui permettraient de consulter une base de données informatique où on rentre toute l'information sur les loisirs jeunesse et la culture jeunesse en Ile-

de-France et à Paris, avec des bornes, un système Internet –on est tout à fait au point sur ce sujet. Une équipe d'animation qui est derrière une banque d'accueil à la hauteur des enfants et qui renseigne, et un site Internet, évidemment.

Le moteur de recherche –ça, c'est vraiment la plus-value de ce projet, c'est le cœur de ce projet – , le moteur de recherche permet, comme Google, vous faites une demande, vous avez une banque de données, une base de données où vous indexez toutes les offres possibles et, une fois que c'est indexé, le visiteur peut faire une demande, comme sur Google, et vous pouvez taper, par exemple : « Théâtre, 4-6 ans, 20 minutes République », et vous obtenez toutes les séances de théâtre pour les très jeunes publics, accessibles en 20 minutes depuis la station de métro République. Vous avez une liste de quatre possibilités, vous cliquez dessus, vous avez une vidéo qui s'ouvre et vous avez, par exemple, une image qui vous montre ce que ça peut donner. Si vous tapez, « promenade + poussette + forêt + RER », vous avez les lieux de promenades en forêt accessibles en RER et praticables avec un enfant en poussette, sachant qu'on intégrerait dans le moteur de recherche et le site Internet, les sites d'itinéraires que vous trouvez par le STIF, la RATP et la SNCF.

Nous avons l'idée, par exemple, que cette base de données intègre aussi une offre pour les handicapés – donc, vous pourriez aussi taper, « promenade, handicapé, 20 minutes depuis tel point » et vous avez toutes les possibilités. Cette base de données pourrait aussi être consultée depuis l'extérieur de l'équipement, la façade vitrée étant un écran tactile géant, donc vous auriez des enfants qui seraient sur la façade et qui feraient avec un système, et ça ferait vivre d'une façon absolument géniale cet endroit.

Il y aurait une billetterie. Je vois qu'il y a dans le pôle des services métropolitains un certain nombre d'offres de ce point de vue-là, je pense qu'il va falloir les rassembler.

Mais l'idée, ce serait de faire un peu l'équivalent du kiosque de la Madeleine pour les enfants : vous arrivez et vous avez des offres à prix cassés pour l'après-midi. Vous avez aussi des animations pour justifier, pour inciter les gens à venir, donc vous avez un espace de démonstration ; par exemple, vous avez le cirque Gruss ou le cirque Pinder qui envoie son magicien faire une animation pendant une heure ou une demi-heure les jours de forte affluence, c'est-à-dire les mercredis, les samedis, les dimanches et pendant les vacances scolaires. Vous auriez des produits de fidélisation, mais ça, vous aurez ça dans la brochure, et des toilettes enfants avec un espace de change pour les bébés ; je pense que ce serait une plus-value (gratuits évidemment) qui serait intéressante.

Le positionnement est très spécifique, et j'insiste là-dessus, il faut vraiment que ce lieu soit destiné aux enfants. Je vois dans la liste des équipements qui vous a été envoyée, que nous faisons partie... Notre concept a été repris par la Ville, nous avons eu un accueil très favorable de M. CAFFET et de Jean-Bernard BROS, l'adjoint au tourisme, mais je vois sur la liste un petit point qu'il faudra peut-être éclaircir, puisque je vois que le premier point du pôle services métropolitains, et quand je lis ce qui est inscrit, je comprends que nous avons droit à un « coin enfant dans un espace d'accueil ». Or, ce n'est pas du tout le projet, c'est un lieu qui est vraiment fait pour les enfants et où on viendra pour ça. Si ça devait être le cas, il y a un argument très facile que je peux développer, c'est que juste après, vous avez un office du tourisme ; or, il me semble qu'un office du tourisme, c'est un grand espace d'accueil, d'information et de services dédié à l'offre métropolitaine et culturelle, mais pour les adultes...pour tout le monde, en gros. Nous, notre spécificité, c'est de le faire pour les enfants.

Donc, voilà pour le positionnement. Ce serait ouvert évidemment de 10 heures à 18 heures ou de 10 heures à 19 heures, tout cela est à voir, sept jours sur sept, évidemment. Nous avons travaillé sur un business plan. Il faut au moins cinq personnes au minimum qui seraient employées par une association qui contractualiserait avec les partenaires institutionnels qui nous soutiendraient, la Ville de Paris, le conseil régional d'Ile-de-France qui nous a fait aussi un accueil très favorable.

Les points importants sur lesquels je voudrais insister : je pense que c'est un équipement métropolitain, véritablement. D'une part, parce que la base de données porte sur l'ensemble des départements franciliens, d'autre part, créer cet équipement permettrait de faire un point focal pour toute l'information émise par les structures existantes qui sont peu ou prou en concurrence : l'Office du tourisme de Paris, le Comité régional du tourisme, mais aussi les conseils généraux, *Paris Mômes*, etc. Donc, nous aurions un équipement, un site qui permettrait de résoudre le problème de l'éparpillement de l'information en Ile-de-France qui est aujourd'hui difficile à trouver, vous avez beaucoup de sites sur le tourisme, mais vous ne savez pas lequel est exhaustif. Donc, là, vous auriez quelque chose qui fédérerait tout le monde et qui renverrait vers les sites Internet de tout le

monde, donc je pense que c'est vraiment... Nous ne sommes pas en concurrence, nous sommes en partenariat, ce serait un projet consensuel.

Deuxièmement, je pense que le situer aux Halles, au carrefour de trois RER et de cinq lignes de métro, donc facilement accessible depuis Paris et depuis la banlieue, est un très bon emplacement, d'autant plus qu'on serait au pas de la porte, en tout cas on serait à côté de flux piétons très importants, notamment de banlieusards qu'il suffit d'attirer avec quelque chose de très ludique, de très sympathique pour leur faire découvrir une offre culturelle et loisirs qu'ils ne connaissent pas, que très peu de monde connaît.

Pourquoi un lieu et pas un site Internet ? D'une part, parce que l'accès Internet est et restera, malgré ce qu'on peut en penser, difficile à certaines couches de la société, d'une part aux familles à faibles revenus, deuxièmement aux enfants qui sont les premiers concernés par ce projet ; or, un enfant de 7 ou 8 ans peut très bien faire une recherche sur une base de données qui serait faite pour lui, avec d'ailleurs une interactivité et on pourrait très bien imaginer deux versions de la base données : une, texte et images, et une toute image. Nous réfléchissons là-dessus. Deuxièmement, parce que Internet suppose... Quand on va sur Internet, c'est qu'on est déjà en recherche. On est déjà en recherche d'informations, sur Internet, on trouve d'abord ce qu'on cherche. Or, la majorité des familles de Paris et d'Ile-de-France ne savent même pas qu'il existe plein de choses ; d'ailleurs, les chiffres de fréquentation des sites Internet existants montrent bien qu'il y a un déficit, et que donc, créer ce lieu susciterait le désir.

Enfin, je pense que c'est un lieu pédagogique et citoyen qui mettrait vraiment l'enfant, mais on pourrait le développer plus longuement, au cœur d'abord de l'aménagement architectural, et on a plein d'idées pour faire venir les enfants.

Je voulais juste vous dire que c'est une initiative citoyenne et apolitique portée par des parents qui habitent à Paris et en banlieue, qu'on a un accueil absolument favorable et même enthousiaste des parents à qui on en parle. Ce ne sont pas que des parents... Beaucoup de gens sont parents quand même ! Ce n'est pas uniquement des enfants. Donc, vraiment un accueil vraiment enthousiaste de la part des gens. En plus, je pense que c'est un équipement très innovant, inédit, facilement médiatisable et qui contribuerait à enrichir l'image du Forum, puisque, aujourd'hui, le Forum est assimilé quand même à une clientèle plutôt jeune qui vient acheter de l'habillement, par exemple, et là, on vous amène une clientèle ou en tout cas une image famille et enfants. Juste pour préciser que c'est un projet qu'il faut faire nourrir, qu'il faut travailler ; on serait très content s'il pouvait voir le jour. Merci.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Si je comprends bien votre souhait dans la proposition telle que vous la formulez, c'est de l'individualiser en tant qu'entité particulière et autonome, et non pas être intégrée ou être un coin enfants dans ce qui était appelé cet espace d'accueil. D'accord ! OK !

#### **Mme Laëtitia MOUGENOT (Comité de soutien et de promotion du jardin d'aventure des Halles)**

Alors, moi, je suis un peu neuneu, je crois... J'ai été assez séduite par ce que j'ai vu sur cet écran, tant que les équipements publics sont préservés et que le nombre de mètres carrés n'est pas touché, ce que vous nous avez confirmé, donc c'est assez rassurant. Effectivement, se pose le problème de l'avenir, comme l'ont dit M. POURBAIX et M. BEAUVAIS, c'est pour ça, je pense, qu'il y a des questions qui sont posées sur les baux, c'est pour savoir si aujourd'hui on part sur cet espace un peu « culturo-environnemental » et qui, si pour une raison ou pour une autre, il ne marchait pas, qu'est-ce qu'on aurait dans sept ans ou dans deux ans, trois ans, quatre ans, cinq ans. Et là, il y a peut-être une garantie de la Ville à nous donner, notamment dans la négociation qui va s'ouvrir ou qui a déjà dû s'ouvrir avec Unibail sur l'exploitation de cet espace de surface. Qu'est-ce qui se passe si ça ne marche pas tel quel ? Est-ce que l'engagement de qualité qui semble être la volonté d'Unibail sera maintenu ?

Un autre point, c'est la mixité sociale, puisqu'on est quand même très attaché à ce que cet espace ne devienne pas un espace « bobo », puisqu'il paraît que c'est une classification maintenant reconnue. Donc, lorsqu'on nous dit, par exemple, des espaces de massages qui sont ouverts à tout le monde, moi, je trouve ça plutôt sympathique, effectivement, dans le quartier Montorgueil, on a

plein de Spas qui sont relativement chers et que l'on ne peut pas fréquenter si on n'en a pas les moyens. Donc, la mixité sociale, il faut qu'elle soit bien gardée à l'esprit et que ces espaces qu'on nous propose, qui ont l'air d'être des espaces de qualité, soient des espaces de qualité pour tout le monde.

Ensuite, j'aurai une question un peu plus précise sur le café littéraire. Souvent, on va dans des cafés qu'on nous dit littéraires et ça se résume à avoir des livres sur les murs. Donc, est-ce que c'est ça ou est-ce que c'est autre chose ? Une autre question sur le « cosmopôle », j'ai entendu que ce serait ouvert tard le soir. Alors, forcément, tard le soir, j'ai envie de dire, « à quelle heure ça finit, tard le soir ? »

Ça, c'était mon intervention plus particulièrement sur ce qu'on a vu depuis tout à l'heure, par ailleurs, j'interviens pour le compte du comité de soutien et de promotion du jardin d'aventure des Halles, je vous ai envoyé une contribution. J'ai bien entendu ce qui a été dit, à savoir qu'il n'y aurait pas *a priori*, et que c'était la volonté de Ville, d'entrée du Forum dans le jardin.

J'ai quand même des inquiétudes et j'aimerais savoir s'il serait éventuellement possible d'avoir une réunion du CPC sur l'interface jardin Forum, parce qu'on n'en parle pas. Du côté de la concertation jardin, on nous dit que cet espace-là, de toute façon, il est déterminé et qu'il n'est pas soumis à concertation. Du côté concertation Forum, on nous explique qu'il va y avoir des entrées à cet endroit-là, mais forcément elles ne sont pas mises en relation avec ce qu'il va y avoir dans le jardin, puisqu'on ne peut pas en parler, puisqu'on est dans la concertation Forum, comme vous me l'avez dit tout à l'heure –parlez-en dans la concertation jardin !

Donc, je crois qu'à un moment donné, il va falloir qu'on pense à cette interface-là, parce qu'il faut savoir si on veut que le Forum entre dans le jardin ou si, comme nous, nous le souhaitons et comme ça a été demandé par les participants à l'étude Missions Publiques, le jardin entre dans le Forum. D'ailleurs, à l'heure actuelle, c'est un peu ça, ce n'est pas absolument ça, mais c'est déjà un peu ça. Et est-ce qu'on veut ça beaucoup plus ?

Vu que des deux côtés de la concertation, lorsqu'on pose cette question, on nous renvoie un peu dos à dos en nous disant... M. CONTASSOT nous dit, « parlez-en à M. CAFFET, voire à M. DELANOË » et vous, vous nous dites, « voyez ça avec M. CONTASSOT... »

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Je ne dis pas ça, moi ! Je n'ai jamais dit ça !

#### **Mme Laëtitia MOUGENOT**

Si, tout à l'heure, quand on vous a posé la question sur le kiosque qui fait partie de cet espace sas tel que l'a défini M. CONTASSOT, entre le jardin et le Forum il y aura un espace intermédiaire qui, quelque part, est vécu comme un sas.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

J'avais compris que le kiosque était dans le jardin et pas à la frontière ou à la porte...

#### **Mme Laetitia MOUGENOT**

Oui, dans le jardin, mais dans cette bande, il y a une bande qui vient au droit du Carreau dans le plan de MANGIN. Si vous regardez un plan du jardin de MANGIN, c'est évident ! Il y a une bande qui passe qui est, dans son projet, le kiosque et les fontaines, et qui véritablement...enfin, moi, quand on m'a expliqué que c'était un sas, ça a pris du sens. C'est effectivement un espace qui va servir d'entrée dans le Forum, puisqu'il y a des portes d'entrée qui sont prévues, donc qu'on n'aille pas me dire que ce n'est pas fait pour rentrer dans le Forum. Et, éventuellement pour les « shoppers » du Forum, pour sortir un peu, aller se poser auprès des fontaines...Enfin, j'ai vraiment l'impression que c'est ça, l'esprit. Donc, est-ce qu'on peut parler de cet espace-là dans une réunion spécifique, si on ne nous permet pas d'en parler d'une façon évidente dans les réunions thématiques, pour

qu' on puisse savoir exactement ce qu' on veut faire de cet espace-là ? Parce que pour nous, ça veut dire la suppression du jardin Lalanne, ça, vous l'avez bien compris.

Donc, est-ce qu' on peut se poser la question de cet espace bordure du Forum ? Est-ce que c' est un espace à part entière ? Est-ce que c' est un espace sas ? Est-ce que c' est une interface ? Qu' est-ce que c' est, qu' est-ce qu' on veut y faire à cet endroit-là ? Merci.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

C' est une question qui est totalement légitime et que je ne considère pas comme tabou. Je ne sais pas dans quel cadre il faut... Il y a une nouvelle réunion sur le jardin la semaine prochaine, eh bien il faut que dans la réunion jardin de la semaine prochaine, cette question-là soit évoquée. Monsieur LE ROY... ?

#### **M. Thierry LE ROY**

Oui, moi, je pense comme Laetitia MOUGENOT que c' est une question importante. Importante pour en parler aujourd' hui, parce que ça a affecté un tout petit peu le programme du concours, importante pour en parler aussi plus tard, comme on l' a vu l' autre jour dans la réunion jardin.

Il faudra, quand on aura à mettre bout à bout le projet du lauréat du concours et ce qu' on aura concocté pour le jardin, il faudra bien en reparler de ça aussi, en concertation, j' entends. Donc, il y a plusieurs moments pour en parler. Je ne sais pas s' il faut faire un groupe spécifique, dans le temps qui nous reste ça va être difficile, mais je trouve qu' il faut en parler ici aujourd' hui pour la programmation du concours. Il faut en parler aussi dans la réunion jardin et que l' on fasse deux fois ne me paraît pas gênant. Il ne faut pas se priver d' en parler, en tout cas quand on a l' occasion de le faire. Est-ce qu' on fera un groupe spécifique, je ne suis pas contre, mais si on a le droit d' en parler aujourd' hui, si on a quelque chose à dire sur la programmation sur ce point-là, je suis preneur.

#### **Mme Laetitia MOUGENOT**

Le problème, c' est que souvent, on a des réponses contradictoires. Moi, je suis gênée, parce qu' au bout d' un moment, je ne sais plus à quel saint me vouer. Est-ce que j' écoute ce qu' on me dit en concertation Forum ? Et lorsque mes adhérents me demandent, « alors, qu' est-ce qui a été dit ? » eh bien, je suis bien embêtée, parce que d' un côté, on me dit, par exemple, « le toit va s' arrêter avant le jardin Lalanne », donc, je me dis, « c' est bon, le jardin Lalanne, il va peut-être être sauvé », et puis derrière, on me dit, « ah oui, mais non, parce que ça, c' est un espace sas et, de toute façon, il y aura des terrasses et il sera en dialogue avec le Forum ». Du coup, je ne sais plus, moi ! Donc, je demande juste qu' on me dise ce qu' il en est de cet espace-là.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Je comprends la question. Très honnêtement, je ne suis pas en mesure là aussi de vous répondre très précisément ce soir, je crois qu' il faut que cette question soit éclaircie et que des réponses soient apportées, des réponses précises qui engagent la Ville, et qui peuvent avoir des répercussions sur le cahier des charges du concours.

#### **M. Thierry LE ROY**

Si on essaie de cerner la question, il me semble que vous avez déjà dit à plusieurs reprises, et je crois que Catherine BARBÉ l' a confirmé tout à l' heure, qu' il est hors de question que le programme du concours empiète si peu que ce soit sur la surface dédiée au jardin. Ce point paraît être acquis.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Ça, c' est clair, c' est 4,3 ha et il n' y aura pas quatre hectares...cent.

### **M. Thierry LE ROY**

Si j'essaie de voir comment est traitée dans différentes corbeilles la question de l'interface dont vous parlez, il me semble qu'il y a quand même bien des choses à dire dans le programme du concours, c'est à quoi ressemble la façade côté jardin : est-ce qu'on veut que ce soient des terrasses, est-ce qu'on veut que ce soit ouvert sur le jardin ou, au contraire, est-ce que c'est un bâtiment qui est plutôt tourné vers l'intérieur ? Je ne sais pas, il y a peut-être des choses à dire là-dessus et même dans le programme. Et, côté jardin, il me semble que la bande dont vous parlez, ça fait partie du jardin, c'est incontestable. Il faut aussi en parler dans la réunion jardin.

### **Mme Laetitia MOUGENOT**

Elle dialogue avec le Forum.

### **M. Jean-Pierre CAFFET**

Attendez ! Il est 20h25, j'ai encore énormément d'inscrits... Madame BARBÉ, vous dites un mot et on essaie d'aller un peu plus vite après.

### **Mme Catherine BARBÉ**

Juste sur cette question. Effectivement, jardin et Forum sont deux espaces séparés dans leur programmation, qui sont limitrophes. Donc, le concours sur le Carreau porte sur l'emprise qui vous a été montrée l'autre jour et n'empiète pas sur la superficie du jardin, y compris sur cet espace que David MANGIN appelle « espace de transition », mais qui est bien un espace jardin, dans lequel il a dessiné effectivement des jeux d'eau, des projets de kiosque, etc., mais qui est bien un espace jardin.

Il me semble que la question est effectivement, quelle est la façade que le futur bâtiment, dont nous ne savons pas la forme, va offrir sur ce jardin. On a toujours émis l'idée que, comme c'était très bien orienté à l'ouest, il serait intéressant qu'il y ait des façades ouvertes et pas des façades fermées, et qu'il y ait des communications, à la fois par des portes – si je puis exprimer la chose brutalement comme ça – qui se traduiront on ne sait pas comment sous l'angle architectural, mais par des portes et également par des vitrines ou par des fenêtres.

Peut-être qu'il serait bien, mais là, je vous renvoie la question, qu'on programme derrière ces façades des équipements plutôt du type café, espace discussion ou jardinerie ou que sais-je, plutôt que des salles de répétition du conservatoire, surtout si elles n'ont pas de fenêtre. Mais ça, c'est une suggestion que je fais.

Voilà, me semble-t-il, l'état de la réflexion. J'ai l'impression, par contre, qu'il y a un sujet non dit derrière, sur lequel je ne suis pas compétente, et je pense que c'est plutôt l'adjoint chargé des jardins qui peut répondre, c'est : est-ce qu'on autorise en quelque sorte les gens qui achètent une boisson dans le futur Forum ou Carreau à aller consommer dans le jardin ? Jusqu'où la consommation alimentaire peut se faire dans le jardin ? Alors, certainement pas des terrasses de café, me semble-t-il – c'est ce que j'ai cru comprendre qu'il ressortait des demandes –, mais par contre, on sait que beaucoup de gens aimeraient consommer dans le jardin, et il me semble que c'est des pratiques qu'il ne faut peut-être pas interdire, parce que de toute façon, elles se mettront en place.

Je pense que c'est plutôt des questions « jardin » qui mériteraient d'être traitées notamment dans la réunion de la semaine prochaine, mais bon ! Je ne sais pas si en répondant comme ça, j'ai répondu à vos questions ou si, au contraire, j'en ai suscité d'autres !

### **M. Jean-Pierre CAFFET**

En tout cas, il faut tirer ça au clair. On essaie d'avancer rapidement... Madame CHAMPETIER DE RIBES, il y a des gens qui m'ont demandé la parole avant vous, donc je vais vous demander de patienter.

## **Mme Dominique GOY-BLANQUET**

La question de cette lisière, à la dernière réunion avec M. CONTASSOT, il nous a demandé de lui adresser par écrit les questions que nous souhaitons voir traitées, et j'ai demandé très précisément, justement, qu'on traite cette question-là. En ce qui concerne la disposition à l'intérieur du bâtiment de tel ou tel type d'équipement, je pense que ça aura certainement, effectivement, un effet très important sur le type de circulation et des effets imprévisibles. Ce serait intéressant, là aussi, qu'on en discute.

En ce qui concerne les terrasses, je crois que le problème rejoint un petit peu ce que je disais tout à l'heure sur le lien ambigu entre animation et insécurité, c'est qu'on ne voit pas très bien quelle autre nécessité elles ont qu'une mission de surveillance du jardin. Si c'est ça, c'est évident qu'on a quand même des réticences sur leur définition.

Ce n'était pas uniquement sur ces points-là que je voulais intervenir, j'ai deux points à propos de la communication et éventuellement la confusion entre espaces commerciaux et espaces culturels.

Que commerce et culture coexistent, oui, je pense que c'est même comme ça que les Halles ont commencé et qu'elles continuent, le tout, c'est qu'effectivement, il n'y ait pas de confusion ; il y a des lieux très réussis où il y a à la fois de la culture et du commerce où ça marche très bien et ça a beaucoup de succès, à condition justement que les lieux soient très clairement identifiés. Je ne sais pas s'il faut qu'ils soient tous regroupés ensemble, peut-être pas, mais en tout cas, tout le monde a soulevé le problème de la visibilité des équipements culturels, le fait qu'à cinquante mètres à la ronde, on ne sache pas où est le conservatoire ni même qu'il existe... Donc, ça, ce serait certainement un aspect très important, cette identification sans ambiguïté, parce que c'est vrai que tout finit par ressembler à tout. Le café littéraire, pourquoi pas ! Mais est-ce que c'est un café plutôt ou plutôt de la littérature ? Ça peut aller ensemble, à condition qu'on sache si c'est commercial ou si c'est gratuit.

L'autre point dont je voulais parler, le dernier point, c'est une question que j'ai déjà évoquée, je l'ai évoquée aussi en conseil de quartier, c'est la présence très importante, mais pas tout le temps, des jeunes de banlieue. Je vois qu'il y a beaucoup de choses qui sont adressées aux jeunes, et je trouve ça très bien. Il n'y a pas forcément les mêmes besoins et il n'y a surtout pas les mêmes horaires. Il y a une population de jeunes de banlieue très importante pendant les week-ends, ils ne sont pas forcément là toute la semaine, je pense que dans le contexte politique actuel, c'est extrêmement important – enfin, je ne l'invente pas – qu'il y ait un geste et un signe d'accueil très fort à l'intention des jeunes de banlieue, en leur disant que c'est aussi leur quartier et que les choses sont prévues également pour eux.

J'en ai parlé l'autre jour avec Gilles BEAUVAIS qui me faisait remarquer que s'il y a beaucoup de jeunes dans la rue à 4 heures du matin, c'est parce qu'ils ne savent pas où aller en attendant le moment où ils pourront reprendre un métro pour repartir. Est-ce qu'il n'est pas pensable qu'il y ait un lieu d'accueil pour eux au moins où ils puissent attendre à l'abri, eux aussi, en attendant de pouvoir reprendre un moyen de transport quelconque ? C'est un point pratique, mais il y a aussi la question de la visibilité. Tout ce qui a été dit par monsieur sur la possibilité d'accès aux informations via une base de données, mais est-ce qu'il n'y a pas aussi la possibilité de travailler davantage avec les mairies des banlieues pour que, déjà de là-bas, on leur donne des informations, déjà là-bas qu'on leur dise qu'il y a des lieux dans lesquels ils seront accueillis, des choses qu'ils trouveront à faire et des équipements qui peuvent les intéresser personnellement ? Je trouve que pour l'instant, une offre « jeunes » indifférenciée, c'est bien, mais ça ne suffit pas. Ce serait important qu'on signale bien qu'ils sont attendus aussi et qu'on a pensé à leurs besoins spécifiques.

## **M. Pierre GRENET (Forum social local de Paris centre)**

Je pense que cette réunion est importante pour affiner les équipements culturels après que les études aient eu lieu, puisqu'on peut tous faire des propositions, en fait, je ne sais pas si elles sont encore sur le site, apparemment pas, mais pourquoi ? Parce que, au-delà d'un catalogue d'équipements, ce qui est intéressant, c'est de se donner un peu des critères pour qu'on espère ensemble ou en tout cas la mairie puisse faire des choix justifiés et argumentés. Dans la présentation d'aujourd'hui, il y a un certain nombre d'objectifs qu'on pourrait assimiler à des critères, mais moi, je voudrais revenir juste sur l'étude et deux ou trois points.

Dans l'étude, il était clair, dans le Forum, il y a 4 % de riverains et 96 % de gens qui ne sont pas des riverains immédiats dans le Forum, donc les équipements, ils doivent être regardés à travers ce critère. Est-ce que tel ou tel équipement, culturel ou public, correspond bien au public qui fréquente aujourd'hui ? Ça peut changer, mais vu l'état de la gare, ça ne doit pas changer. Donc, j'aimerais bien qu'on puisse regarder, pour chacun des équipements, est-ce que c'est plutôt ouvert à tout le monde ou des pratiques amateur – on en a parlé –, ça peut évidemment rendre des services à des gens qui habitent à l'autre bout de la banlieue, mais c'est quand même plutôt pour les riverains. Il faudra regarder les chiffres de fréquentation actuelle, il faudrait aussi examiner à travers le critère : est-ce que c'est un service type bibliothèque de prêt ou conservatoire plutôt d'enseignement, ou est-ce que c'est destiné à être un spectacle ouvert et qui suscite des débats ? Donc, on propose un certain nombre de critères qui sont : est-ce que c'est purement local ou est-ce que c'est vraiment ouvert au niveau de la métropole ? Est-ce que c'est transformateur au niveau social ? Est-ce que ça provoque des débats qui vont générer autre chose que de la détente aseptisée comme on nous propose dans les commerces ? C'est normal, c'est fait pour faciliter la vente, mais la société doit vivre sur des débats et générer des rencontres autour de débats.

On avait proposé, autour de forum vraiment culturel et en reprenant le terme de « Forum des Images » et en réfléchissant, plutôt que centre, ça paraît bien de parler de forum, un forum pluriculturel qui soit ouvert sur les problèmes du monde, d'engagement solidaire. Tous les publics maintenant recherchent à être militants de quelque chose, à s'occuper d'environnement et à intervenir sur les problèmes du monde. Donc, il y a énormément d'associations – moi, j'en fais partie – sur des problèmes internationaux qui n'ont pas de locaux pour faire des spectacles et susciter des débats après. Donc, ça, c'est typiquement un équipement public, ça ne sera pas dans le café littéraire d'Unibail qui ne nous acceptera pas parce qu'on va faire des débats politiques, et ça a de l'écho pour les populations d'origine étrangère qui sont importantes dans le Forum. C'est vraiment rechercher, avec des critères précis, ce qui a du sens, donc, on vous propose d'établir un... on vous a donné un document là-dessus, sur des critères qui puissent vraiment permettre d'évaluer ça.

De même, un Forum de communication autoproduit à partir des blogs, des vidéos de centres de presse, qui ne soit pas presse professionnelle, mais des *Dazibao* et des possibilités encore une fois de faire des débats, ce n'est pas dans le café littéraire d'Unibail qu'on pourra le faire. Donc, il faut des équipements publics. Vous avez dit tout à l'heure que la liste n'était pas fermée, on voudrait que les propositions figurent sur le site et qu'elles soient examinées à travers des critères qui soient communément partagés entre nous.

[...]

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

... Il faudrait que je sache comment... Ce n'est pas un équipement, d'ailleurs ! C'est un lieu. Comment il fonctionne, comment il est géré, avec qui, comment il est financé, etc. Si vous pouvez m'en dire plus, pas ce soir, parce que là, il est quand même tard, mais si vous pouvez m'en dire plus sur le fonctionnement de ce lieu qui existe rue Voltaire, je crois, dans le onzième, moi, je ne demande qu'à examiner. Mais j'ai besoin d'en savoir plus si vous voulez, parce que là, on est à un niveau de généralité tel que très franchement, je ne peux pas m'engager sur quelque chose comme ça. Expliquez-moi comment tout cela fonctionne.

Alors, il est neuf heures moins vingt-cinq, je ne veux censurer personne, mais... Monsieur POURBAIX, vous n'avez pas suffisamment parlé ? Alors un petit mot...

#### **M. Gilles POURBAIX**

Juste pour... Un petit peu de mathématiques pour M. GRENET. Si on est minoritaire dans le Forum des Halles, c'est qu'on est juste 9 000 dans le quartier des Halles, face aux 800 000 personnes qui passent, effectivement, on ne pèse pas lourd ! Mais s'il n'y avait pas d'habitants dans le quartier, toutes les façades des immeubles, elles seraient noires la nuit ; donc, heureusement qu'il y a des riverains et des habitants !

## **M. Pierre GRENET**

Je ne dis pas qu'il ne doit pas y avoir de riverains, on ne va pas les chasser !

## **M. Patrick VUITTON (Conseil de quartier « Montorgueil Saint-Denis »)**

Deux choses, la première sur l'interface entre... C'est effectivement une question majeure. Il y a une interface... Enfin ! Il y a un tas d'interfaces qui ne sont pas seulement esthétiques. S, par exemple, ce bâtiment est haut, il va couper le soleil le matin sur une partie du jardin... c'est des choses un petit peu bizarres. S'il y a des nuisances sonores, elles empiètent aussi sur le jardin, ça rejoint un peu la problématique du kiosque. Donc, effectivement, est-ce que c'est un sas ou est-ce que le jardin est *grosso modo* le jardin du Forum ? C'est un parti pris qui est important.

Sur l'exemple qu'a donné Antoine DEBIÈVRE, je crois qu'il y a à méditer, c'est-à-dire d'utiliser le Forum comme un lieu à la fois qui serve de la centralité, mais qui redistribue. C'est-à-dire qu'effectivement, c'est un lieu très accessible, mais qui aussi, par sa fonction telle qu'elle était expliquée, renvoie sur l'ensemble de Paris, voire de l'Ile-de-France sur l'aspect donc tourisme et culture. Et on peut se poser la question s'il n'y a pas d'autres usages de cette nature qui pourraient utiliser ce lieu, parce que là, on voit que les surfaces sont à peu près saturées, s'il ne faut pas se dire qu'il y a des espaces soit banalisés, c'est-à-dire qu'effectivement, par exemple, la Ville de Paris mène des politiques, je ne sais pas, demain sur le plan climat, sur la citoyenneté, etc., qui pourraient avoir besoin de temps en temps d'utiliser ce type de surface. Voire si, par exemple, le conseil régional d'Ile-de-France, qui hésite parfois à participer au financement de l'ensemble de l'opération, ne pourrait pas également utiliser ce point de centralité d'aspiration, mais qui aussi renvoie sur l'ensemble de la région. Il y a peut-être à garder un petit peu de marge dans les surfaces pour banaliser... ou avec d'autres partenaires. Et moi je rejoins complètement ce qu'a dit Gilles BEAUVAIS, effectivement, sur la place du public là-dedans et sur la permanence de son action par rapport au projet très séduisant et très novateur d'un café-restaurant qui s'appellerait je ne sais plus comment, dont on sait bien qu'il y a une fongibilité dans le temps – on a vu « Cousteau » arriver, partir, on a vu les cinémas se transformer, et c'est normal, on ne peut pas le reprocher, ça se reproduira, mais dans un point aussi central, il faut agir forcément différemment.

## **M. André LABORDE (GIE du Forum des Halles)**

Simplement un petit mot des commerçants qui sont dans le Forum. Il est bien évident, quand j'entends que la partie culturelle et la partie commerciale doivent être séparées, je trouve que c'est pour le moment ou en tout cas pas l'histoire des Halles ni du Forum des Halles. Aux Halles, il y a toujours eu une mixité, il y a toujours eu une rencontre. Tout le monde parle de rencontre ici, et pour se rencontrer, il faut quand même se croiser.

Alors, bien sûr, tout cela doit être visuel, doit être nommé, mais il y a sûrement un travail à faire, et ça, c'est je crois très intéressant sur une idée comme celle-là d'avoir une attention spécifique à ce que les zones ne soient pas effectivement séparées, qu'elles soient bien nommées, qu'elles puissent effectivement avoir une interactivité, mais ça, c'est un problème d'architecture, c'est un problème de design, et donc, il n'est pas du tout impossible d'y arriver. C'est une idée je crois intéressante, c'est novateur, c'est dynamique, ça peut être nouveau, et si on veut un bâtiment nouveau, il faut bien qu'à l'intérieur, on ait une expression tout à fait créative.

Les Halles, ça a toujours été cette rencontre et cette créativité ; en même temps, ça a toujours été aussi un peu subversif. Ça a été du débat, c'est la vie, c'est l'histoire des Halles. Alors, n'allons pas à l'inverse, mais maîtrisons-le ! Pour le moment, c'est une idée qui me semble peut-être apporter un renouveau et une dynamique, maintenant, bien sûr entre le public et le privé, il faut une belle ordonnance et il faut surtout un schéma très intéressant au niveau du cheminement, au niveau des rencontres, mais je crois que c'est possible.

## **M. Gilles BEAUVAIS**

*[Début sans micro – inaudible]* ... Que le Forum bouffe les espaces publics et se les approprie. Ça fait vingt ans qu'on pousse sans arrêt tout ce qui est le culturel dans des endroits impossibles, dans des lieux... et à tel point que maintenant, personne ne sait qu'il y a du culturel dans les Halles.

Alors, maintenant, on va nous dire, « on va tout changer ». Mme Marguerite DES CARS nous dit, « on va faire des animations géniales dans le cœur...vous savez, dans la place Basse...» Ça fait vingt ans ! Il y a eu trois petits trucs ! On a dû échanger trois crêpes malheureuses et on a fait une invitation pour des...Mais attendez ! Si elle avait eu envie de le faire depuis vingt ans, elle l'aurait fait !

**M. André LABORDE**

Monsieur BEAUVAIS, je connais...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Attendez ! Si vous voulez polémiquer entre vous, vous sortez dans le couloir, mais j'ai l'intention de terminer cette réunion dans le calme. Monsieur LABORDE, je ne vous donne pas la parole, sortez avec M. BEAUVAIS et vous vous expliquerez dans le couloir ! La parole est à M. PIAULT.

**M. Fabrice PIAULT**

Je vais être bref, parce que j'étais d'accord avec ce qu'a dit d'une part Laetitia MOUGENOT et, d'autre part, avec ce qu'a dit André LABORDE. Je voudrais simplement faire trois remarques.

D'abord, malgré tout, je trouve nécessaire de le mentionner, je trouve que par rapport au point, enfin, quand on a démarré la concertation, le document que vous nous avez fourni, enfin les axes généraux, la présentation un peu des ambitions qu'il y a, on sent que tout cela a bien avancé, et moi personnellement je m'en réjouis.

Deuxième chose, sur la question des espaces interstitiels ou des articulations entre le Forum et le jardin, la question des articulations, il me semble qu'elle ne se pose pas seulement avec le jardin. Et moi, j'aimerais savoir en fait, dans le cahier des charges, comment cette question sera ou ne sera pas formulée. C'est-à-dire qu'en fait, par rapport à un certain nombre de services publics et privés qui sont envisagés, vous avez évoqué, madame BARBÉ, le type d'équipements qu'il pourrait y avoir en face le jardin. Il me semble que la question des facettes, puisqu'on est sur un parallélépipède, la question des facettes est importante et que la question de l'insertion dans le site... Bon ! Je ne doute pas que les architectes qui répondront au concours vont l'aborder sur le plan architectural, mais comment la question de l'insertion sur le plan programmatique va être évoquée ? Bon ! Même s'il est évident, parce que c'est un débat qui a eu lieu, je sais bien qu'en termes d'occupation des locaux, etc., par rapport aux propositions d'Espace Expansion et tout ça, il y aura forcément des évolutions au fur et à mesure, mais je pense qu'il n'est pas interdit quand même d'évoquer des types d'occupations dans certaines parties... Enfin bon ! Voilà ! Mais c'est plus une question à ce stade

**M. Jean-Pierre CAFFET**

De localisation... ?

**M. Fabrice PIAULT**

Oui, sans forcément avoir une localisation très contraignante...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

De prélocaliser les équipements...

**M. Fabrice PIAULT**

Peut-être pour certains et peut-être, dans d'autres cas, c'est plutôt définir un type d'atmosphère presque ou un type d'occupation qui est cohérente par rapport à l'environnement. Je ne sais pas

très bien exactement comment le formuler, mais il me semble qu'il faut aller au-delà de simplement la définition de ce qu'il y a dans le quadrilatère, parce que la question de l'insertion de ce quadrilatère dans le site ne se pose pas seulement sur le plan architectural.

Snon, personnellement, je trouve ça très bien, cette articulation de...Je ne dirai pas...Ce n'est pas un problème de commerces et de services publics, je dirais plutôt, surtout quand on regarde le détail, de services publics et de services privés.

Parce que les commerces, ils sont plutôt en dessous, en réalité. Alors, certains services privés sont des commerces, les cafés, etc., mais on est quand même dans une articulation de services publics et de services privés, voire de services semi-publics ou semi-privés si on prend le cas de la proposition d'Antoine DEBIÈVRE où là, on est dans un service assuré par une association...une sorte de sous-traitance, bon !

Là encore, c'est un peu une question. Quand on regarde un petit peu le détail, surtout sur la partie trois, le pôle environnement santé, etc., je me demande quand même si, dans cette articulation, il n'y a pas un peu trop au total de services privés qui sont destinés à une population plutôt privilégiée de « bobos », etc., et si dans le projet tel qu'il est décliné là, on ne contredit pas un petit peu les objectifs de mixité sociale que vous abordez au départ. Je dis ça, c'est une remarque parce que, en même temps, je n'ai pas de proposition à ce stade pour pouvoir répondre aux besoins de certaines populations qu'on veut pourtant garder dans le secteur. Je n'ai pas de réponse, mais il me semble en tout cas que les propositions, telles qu'elles sont faites, ne répondent pas tout à fait à ça. Mais je ne sais pas, est-ce que tout ça va déjà être dans le cahier des charges, cette liste, ou est-ce que c'est plutôt indicatif ? Est-ce qu'on va en rediscuter plus tard ? J'ai du mal à saisir...Ça me paraît un point à approfondir, en tout cas.

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

S'il y a une dimension qui est réservée à une surface commerciale, je ne suis pas sûr que ce soit... enfin, au niveau du cahier des charges qui est quand même un cahier des charges sur esquisse, c'est un bâtiment qu'on dessine et puis des localisations à l'intérieur. J'imagine mal que dans le cahier des charges, il y ait la spécificité et la destination précise du commerce, à savoir une parfumerie, un « Séphora »...Bon ! Je ne vois pas ce que ça viendrait faire d'ailleurs dans le cahier des charges ! En revanche, peut-être s'il y a un restaurant ou une salle de restauration, les particularités d'une telle surface, ça mériterait peut-être d'être précisé...

#### **M. Fabrice PIAULT**

Je pensais surtout à l'espace bien-être santé, à son ampleur et à sa nature...

#### **M. Jean-Pierre CAFFET**

C'est de ça dont je parlais !

#### **Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES (Conseil de quartier « Saint Germain l'Auxerrois »)**

Je reprends ce que vous disiez par rapport aux commerces, je crois qu'il est vraiment impératif qu'il n'y ait pas une identité prégnante, que ce soit pour le bien-être ou quoi que ce soit. On a vu, vous avez donné l'exemple de « Cousteau » qui s'est transformé, effectivement en UGC et d'un conservatoire où c'était quand même une serre qui s'est transformée en conservatoire. Je crois qu'au niveau des architectes, ils auront des volumes, ils auront des positionnements certainement à avoir par rapport au jardin, ça, ça me paraît très important, et des juxtapositions les uns avec les autres, mais on ne peut pas se permettre de demander à un concours d'architecte de faire quelque chose en fonction des 2 000 m<sup>2</sup> d'un futur café où on ne sait pas ce que ça va devenir.

Si on met par exemple le conservatoire côté jardin et qu'on imagine un café à côté du conservatoire et à côté du pôle des pratiques amateur, ce café va forcément être imprégné par les enfants, les élèves, etc. Et si on le met côté jardin, les terrasses ne seront pas occupées de la même manière que si on le met de l'autre côté. Donc, ce positionnement, pour moi, a vraiment beaucoup d'importance et ça revient à cette histoire de lisière, donc j'y tiens beaucoup.

Snon, je vais vous dire toutes les questions, comme ça, ça va faire très court si vous me permettez.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Vous les avez données par écrit, on va y répondre...

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES**

Alors, juste celle où ça demande une petite explication ?

**M. Jean-Pierre CAFFET**

D'accord ! Allez-y !

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES**

Sur le conservatoire, il était prévu 3 500 m<sup>2</sup> de conservatoire, il y a 800 m<sup>2</sup> qui ont été alloués à un auditorium, alors qu'avant, c'étaient 300 m<sup>2</sup> pour une salle de diffusion, donc ce qui diminue d'autant la surface effective du conservatoire. Donc, je pense que si on veut arriver à ces 3 500 m<sup>2</sup> de conservatoire dont les 800 m<sup>2</sup> d'auditorium, il faut les 4 000 m<sup>2</sup>.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Il faut 4 200 m<sup>2</sup> normalement ! C'est même 4300.

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES**

Non, 4 000 m<sup>2</sup>...Bon, allez ! 4 300 m<sup>2</sup>. Toujours pour cette histoire d'orientation, est-ce que le pôle des pratiques amateur peut se situer dans un périmètre proche du conservatoire ?

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Pour qu'il y ait une synergie entre les deux ?

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES**

Absolument ! Je suis plus pour ce type de synergie que les synergies commerce/ culture, même si je ne le rejette pas, je pense que si on fait quelque chose comme ça, je rejoins M. Laborde, je crois qu'il faut vraiment ne pas remplir systématiquement les espaces publics entre, c'est-à-dire de laisser suffisamment de mètres carrés pour une liberté. On utilise ou pas le commerce, mais on a un espace justement de rencontre, mais on n'est pas obligé de passer ric-rac devant la Fnac quand on sort du conservatoire. Donc, vraiment, gérer ça au mieux et ça, je pense qu'effectivement, c'est très intéressant pour les architectes, mais il faudra vraiment y penser sérieusement.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Sur ces localisations, excusez-moi de vous interrompre ! Sur ces questions de localisations, de synergie entre équipements, si vous avez des propositions concrètes à faire, faites-nous les passer, de manière à ce que d'ores et déjà, on puisse mettre ça dans la mécanique.

**Mme Paule CHAMPETIER DE RIBES**

Juste deux ou trois petites choses, donc la bibliothèque, nous souhaitons qu'il y ait une possibilité de consultation numérique ; dans quelques années, ça fera quand même partie des choses assez

courantes. C'est pareil, au niveau des architectes, ce n'est pas la même chose quand on n'a qu'une consultation – c'est madame qui est spécialiste pour ça –, une consultation de livres et une consultation d'écran. Ce sera important peut-être de le préciser si on fait du numérique dans la bibliothèque.

Un petit détail, la localisation du kiosque à musique. Est-ce que systématiquement il sera dans le jardin ? Est-ce qu'on peut l'imaginer ailleurs ? Ce n'est pas forcément le kiosque de PEYNET, on peut imaginer autre chose pour faire de la musique. Donc, si on fait le toit avec un jardin, on peut même imaginer que cet espace de production peut se faire autrement. Donc, est-ce qu'on est obligé de le mettre dans le jardin ? Est-ce que c'est prévu dans le projet de M. MANGIN ou pas ?

Le Pavillon des arts a disparu du site, est-ce que c'est définitif ou est-ce qu'il y a un espoir qu'il puisse y revenir ? C'est aussi une question.

Et puis, au niveau de l'environnement, est-ce qu'il va y avoir des prescriptions innovantes dans la construction ? Est-ce qu'elles seront inscrites dans le cahier des charges ? Est-ce qu'on peut imaginer une architecture recyclable, l'utilisation de nouveaux matériaux comme les briques de verre autonettoyant – je sais que la question avait été posée ? Maintenant, il y a des verres autonettoyants, ça fait partie, le verre est un matériau de plus en plus utilisé par les architectes, parce que ça a des qualités extraordinaires, donc, est-ce que dans le cahier des charges, il y aura ce genre d'indication qui pourra être précisée ?

Le reste, vous l'aurez sur le site.

#### **M. Alexandre MAHFOUZ (collectif « Beaubourg – Les Halles »)**

On revient souvent sur les terrasses. Ce qu'ils ne comprennent pas, les riverains, c'est les terrasses et les étalages, c'est le seul endroit dans le 1<sup>er</sup> arrondissement où ils n'autorisent pas les étalages, et ça, c'est quelque chose qui est illégal, parce que le Conseil de Paris donne à tous les arrondissements de Paris des autorisations d'étalages et terrasses, sauf le 1<sup>er</sup> arrondissement qui n'autorise pas les étalages, sauf pour les activités culturelles. Alors, je m'adresse aux riverains, je leur dis, on ne peut pas travailler sans avoir une terrasse. C'est comme un écrivain sans stylo. Une terrasse, pour nous, c'est très important, ça nous permet de travailler.

#### **M. Antoine DEBIÈVRE**

Moi, j'ai juste deux choses, je pense qu'on est en train de rajouter des mètres carrés. Il me semble que 15 000 m<sup>2</sup> quand il existe moins de 3 000 aujourd'hui, c'est cinq fois plus ; instinctivement, je me dis que c'est beaucoup trop. Je pense qu'il en faut beaucoup moins. Je vois notamment les équipements privés qui font des milliers de mètres carrés et je trouve ça beaucoup.

La deuxième idée que je voulais vous soumettre, comme Gilles POURBAIX le dit, aujourd'hui, le jardin va jusqu'au bout des pavillons Willerval, puisqu'on ne voit pas le centre commercial. Donc, même si au-dessus du cratère ce n'est pas du jardin, vous avez l'impression que c'est du jardin. L'espace qui est au-dessus du cratère, c'est du jardin. Si demain vous construisez au-dessus du cratère, vous gardez votre jardin de 4,3 ha, sauf que visuellement, vous le rétrécissez.

#### **Mme Élisabeth BOURGUINAT**

Je vais juste faire une remarque de méthodologie. Sauf erreur, c'est la dernière réunion sur la programmation, à part la réunion de balayage final, je trouve que c'était vraiment intéressant, parce qu'il y a eu énormément de questions qui ont été posées. Il y a des questions qui ont été posées par écrit, vous avez répondu à certaines, d'autres non.

Moi, je fais une suggestion, c'est que dans le PV qui sera fait de cette réunion – on est très content, parce que les PV se font avec une cadence plus rapide maintenant, merci aux rédacteurs –, est-ce que vous ne pourriez pas à la fin annexer les réponses que vous allez faire par écrit et les mutualiser, c'est-à-dire que tout le monde aura les réponses à toutes les questions. Si vous répondez association par association, les autres n'en profitent pas, donc voilà ! Ce serait cette suggestion.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

OK ! Tout ce à quoi on pourra répondre, on va essayer de le faire.

**Mme Élisabeth BOURGUINAT**

L'autre chose, c'était juste un détail, mais j'ai cru comprendre la dernière fois, j'aimerais avoir la précision, il me semble que vous avez dit, quand on a parlé de circulations verticales et de la façon de signaler les entrées du Forum, parce que les gens ne les utilisaient pas parce qu'ils ne savaient pas, que ça pourrait être ajouté au programme du cahier des charges. Est-ce que c'est bien ça que vous avez dit ?

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Absolument !

**Mme Élisabeth BOURGUINAT**

Et donc, ça serait rajouté à la mission des candidats qui se présenteront.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

De proposer une signalétique qui soit commune...

**Mme Élisabeth BOURGUINAT**

C'est une signalétique ou c'est sur le plan architectural le dessin des portes d'entrée ?

**M. Jean-Pierre CAFFET**

C'est la traduction architecturale d'une signalétique, c'est-à-dire quelque chose qui ressemble à un objet.

**Mme Élisabeth BOURGUINAT**

OK ! Alors, j'en profite pour représenter une requête qui est que, franchement, je crois que c'est une très bonne idée, la question de l'interface, cette question des portes et différentes choses qu'on a vues jusqu'ici, militent vraiment pour qu'on attende quelques mois avant de fixer le dessin du jardin. M. CONTASSOT nous a dit que c'était pour le mois de mars ou d'avril, le concours sera rendu en juillet, maintenant, ça paraît grotesque de dire qu'on va dessiner le jardin avant d'avoir fini le bâtiment.

Je pense qu'au point où on en est, surtout que le jardin, je pense que la réunion de la semaine prochaine va être extrêmement houleuse, le jardin fait vraiment beaucoup de problèmes, M. CONTASSOT n'est pas comme vous, à l'écoute et capable de flexibilité, c'est : le projet de Mangin sur le jardin, c'est telle chose, voilà ! Donc, je pense qu'il est vraiment urgent de prendre du temps pour le jardin, parce que c'est une chose qui tient vraiment beaucoup à cœur à beaucoup de gens, et on voit bien de plus en plus que c'est totalement illogique de dessiner le jardin avant la maison.

Donc, je pense que ce serait bien au stade actuel, on en reparlera, moi, je souhaite que ce soit mis à l'ordre du jour du bureau du CPC, de dire stop sur cette précipitation pour dessiner ce jardin, alors qu'il y a tellement d'interfaces de tous les côtés, la lisière, mais aussi les portes, etc., et que vraiment, ça soulève beaucoup d'émotions dans le quartier ce qui se prépare pour le jardin.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Honnêtement, je ne suis pas au courant, mais pourquoi la concertation sur le jardin doit s'arrêter en mars avril ?

**Mme Élisabeth BOURGUINAT**

C'est M. CONTASSOT qui nous l'a dit l'autre jour à la réunion sur le jardin Lalanne, en disant, « tout doit être terminé en mars avril », il a dit qu'il y avait un Conseil de Paris et voilà ! Monsieur le garant peut confirmer...

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Ah ! Il y a un Conseil de Paris, parce qu'il faut passer des marchés, peut-être ?

**M. Thierry LE ROY**

Le jardin, il y a un maître d'œuvre et au bout du travail du maître d'œuvre, il y a des marchés de réalisation à passer. Dans l'esprit de M. CONTASSOT, peut-être pas seulement de lui, la chronologie de la passation de ces marchés, ça se situe au printemps 2007, donc avant la conclusion du concours. Donc, on s'est posé la dernière fois la question de savoir comment, si le concours était terminé en juillet, les marchés passés en mai, on ne pourrait pas rediscuter un peu de ce qu'il a appelé la lisière, une fois ces deux opérations faites. Mais on parlera de ça au bureau.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Je comprends !

**M. Thierry LE ROY**

Je pense qu'avant la fin de la réunion, ça valait la peine de saluer le travail qui a été fait par Unibail, et en particulier par Marguerite DES CARS. Je ne suis pas sûr que vous avez tous perçu que ce qu'elle a dit - au début, ça dénote une intervention active désormais de ce partenaire de l'opération qu'on ne voyait pas beaucoup jusqu'à maintenant. J'ai remarqué assez souvent que la Ville parle beaucoup, mais la RATP et Unibail, peu. Ce soir, s'ils ont parlé, c'est qu'ils ont travaillé. Et il faut se rendre compte qu'il y a un partenaire qui rentre dans le jeu activement. Alors, on l'a vu sous l'aspect présentation de la ligne générale des produits qu'ils vont mettre dans le Carreau et ça a suscité les réactions que l'on a vues. Je voudrais ajouter simplement que je ne trouve pas anormal que même si, dans le programme du concours il n'en sera pas beaucoup question, dans la concertation préparatoire à cette programmation, vous puissiez ici parler aussi de ce que feront les partenaires privés. Ce n'est pas parce que ce n'est pas des équipements publics que vous n'avez rien à en dire. Je trouve assez bien que Fabrice PAULT ait dit, « moi, il me semble que la ligne générale de ce qui est proposé, ça va plutôt dans ce sens. Est-ce que c'est compatible avec l'avenir sociologique qu'on souhaite dans ce quartier ? » C'est une question qui peut être dans la concertation, même s'il n'y aura pas un chapitre du cahier des charges là-dessus.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Et il y a une question qu'on n'a pas approfondie, d'ailleurs, dans la lignée de ce que vous dites, monsieur LE ROY, qui avait d'ailleurs été posée par M. Beauvais, puis par un représentant syndical, c'est : *Quid* des 3 000 salariés qui travaillent sur le site ? Très honnêtement, je compte en parler très prochainement avec Unibail, il faut qu'on en discute pour voir... Voyez, un restaurant d'entreprise, ce n'est quand même pas quelque chose qui relève de la responsabilité d'une collectivité territoriale comme la commune de Paris. Je suis tout à fait prêt à en discuter, mais dans la programmation du bâtiment, ça me semble assez compliqué quand même !

## **M. Thierry LE ROY**

On a prévu le principe d'un groupe thématique qu'on appelle « emploi », dont il faut qu'on parle avec vous pour savoir qui va le piloter, si c'est plutôt Christian SAUTTER ou vous, Jean-Pierre CAFFET, et, dans ce cadre-là, ces questions seront abordées. C'est en principe à partir de janvier.

## **M. Jean-Pierre CAFFET**

À vous, puis monsieur MARTIN conclura.

## **M. Régis CLERGUE-DUVAL (FCPE 1234)**

Je voudrais me placer très rapidement dans une optique de mémoire, de continuité des idées depuis longtemps, de dire que la réalité et les faits sont têtus. Autant le début de la réunion a été frappant par sa convergence et le fait que les études, aussi bien d'Ipsos et encore plus de Missions Publiques, finalement apportaient de l'eau au moulin *grosso modo* du sentiment général que donnaient les associations, y compris sur les thèmes sociaux, de mixité sociale, de projet global, qui sont des thèmes normaux pour les associations locales et qui le sont un peu moins pour des passants. Ce qui prouve que finalement, l'esprit peut-être de la mandature de Bertrand DELANOË est assez bien diffusé dans le public des Halles, et ça mérite effectivement que notre projet soit digne de cette mandature.

Par ailleurs, ensuite, les contradictions apparaissent et ça devient très difficile de conclure. Ce qui m'a frappé dans la première partie, c'est que la plupart des gens trouvaient que le centre commercial n'est pas beau ; en même temps, il marche formidablement, ce qui pousserait à faire mentir Raymond LÉVY quand il dit que « *la laideur vend mal* », on a plutôt l'impression que la laideur vend bien, ce que nous prouvent Carrefour et Continent, et mieux que le magnifique centre commercial du Carrousel du Louvre qu'Unibail gère également, qui est un lieu magnifique, mais qui doit être moins rentable que les Halles.

Par ailleurs, ce qui me paraît important dans la mémoire, c'est qu'on a l'impression qu'on répète souvent les mêmes choses dans nos réunions, et je comprends que nos aînés ne soient plus là, parce que finalement, je ne voudrais pas qu'on refasse les erreurs du passé, c'est surtout ça, le message que je donne. On a déjà fait un centre commercial axé luxe au début, axé mode, accès comme ça, avec un très beau projet, avec une vraie ferveur, et puis les choses se sont un peu plus normalisées sur les classes moyennes et sur le fait que le centre commercial fonctionne avec la gare et est le lieu de la banlieue. Et pas besoin de faire des grandes études, mais c'est très bien qu'on les fasse. Il suffit de se promener une caméra en main comme je l'ai fait, à la limite, le film « 24 heures de la vie des Halles » est une forme de sondage comme un autre, qui donne une photo, même si c'est plutôt un autoportrait local des Halles qui donne une photo de cet équipement régional où, effectivement, on rencontre un jeune homme de Courcouronnes, une jeune fille de Sevran ou de Livry-Gargan, ils sont en couple, ils se sont rencontrés aux Halles, ça fait un peu Michel FUGAIN, mais c'est aussi une forme de la réalité. Et de la réalité dont parlait Michèle Collin et Pierre GRENET, c'est-à-dire effectivement ceux qui ne sont pas là en tant que parole, qui ne sont là que la nuit, existent et qu'il faut penser à eux. C'est en quoi la contribution de Pierre GRENET, de Paule CHAMPETIER me paraît quand même une mémoire justement importante.

Pour aller dans ce bon sens que vous avez, Catherine BARBÉ, développé, qui montre bien que nos suggestions, nos idées sur le conservatoire, sur la mutualisation, sur essayer de gérer l'économie... On ne peut pas effectivement, sur 15 000 m<sup>2</sup>, faire cinquante choses, donc il faut essayer de gérer le fait que les surfaces soient mutuelles ou complémentaires, synergiques, pour qu'effectivement, elles apportent à la fois un maximum de satisfaction à leurs usagers locaux et, en même temps, elles donnent la meilleure image de Paris.

Alors, les contradictions, c'est un peu celles-là, on est tous dedans, c'est qu'on nous propose un nouveau projet formidable, très intéressant, et on nous dit en même temps il y a trop de mètres carrés. Donc, ça, c'est une contradiction à laquelle on ne sortira pas. C'est pour ça que je pense qu'il faut peut-être à nouveau, toujours, modestement se replacer dans la mémoire du passé, dans le fait qu'effectivement, les choses vont être appelées à changer, qu'on est sur un domaine qui n'est pas définitif et qui sera toujours un petit peu malléable. C'est pour ça que l'idée de souplesse des espaces me paraît important et que ça me paraît important aussi de penser aux équipements

publics de réunions, parce que pour l'instant, les gens se réunissent dans des cafés où on ne peut pas s'engueuler, etc., et que tout ce genre d'activités, qui ne sont peut-être pas en synergie ou alors qui sont carrément en concurrence avec les cafés, quels qu'ils soient, sont plus difficiles à prendre en compte. C'est facile de dire un joli pôle conservatoire, bibliothèque, etc.

Je voulais poser une question très simplement sur les choses actées, je n'ai pas très bien compris si la bibliothèque comportait bien la partie bibliothèque enfants que représente la bibliothèque Fontaine actuellement. Si elle l'intégrait bien et si c'était toujours un élément de visibilité et d'exemplarité moderne, justement pour faire le pendant de la nouvelle proposition qui concerne ce même public, en rappelant qu'en effet dans l'histoire, il y avait à Beaubourg un équipement assez merveilleux à un moment, qui était une bibliothèque ouverte où jeunes parents, on pouvait laisser nos enfants lire pendant qu'on allait au musée.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Je vous le confirme, à la question que vous avez posée, la réponse est confirmée, c'est oui.

**M. Régis CLERGUE-DUVAL**

Je ne comprends pas qu'on puisse vouloir refaire l'erreur du passé qui consiste, et nous en souffrons tous, à faire un hiatus entre la transmission du jardin et le centre du Forum, avec la castration du projet Vasconi à un moment, qui, s'il disparaît, ne devra pas sa disparition à Bertrand DELANOË, mais à ceux qui l'ont empêché d'aller jusqu'au bout. Les portes existent entre les jardins, elles sont fermées, elles servent de pissotières. Justement, au droit de cet espace de jeunes créateurs qui n'est pas extrêmement performant commercialement et qui fait que les flux sont mal gérés, qu'il faudra bien réparer. Alors voilà ! On a un exemple manifeste d'erreur, ne la refaisons pas ! Merci.

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Monsieur MARTIN, vous êtes le dernier intervenant.

**M. Jean-Pierre MARTIN**

Je ne vais pas m'étendre sur l'ensemble, parce qu'on n'a plus le temps et vous n'allez pas écouter.

Alors, moi, j'en ai un peu marre d'entendre les [*inaudible = autre intervenant en même temps*] culturels et tout le reste. Si je prends ce document, tout est situé en rez-de-chaussée et en premier étage, et on a 14 300 m<sup>2</sup> de bâti en surface. Je crois qu'il faut arrêter. Ce quartier est à saturation, il y a des choses qui peuvent être utiles, mais là, on ne nous a encore vendu que du commercial.

Alors maintenant, le débat va rentrer dans la politique. J'ai reçu *Paris en Premier*, je pense que tout le monde, toutes les personnes qui ont consulté *Paris en Premier*, il y a un article fait par Mme BERTOUX, à la demande de M. le maire, c'est évident, qui résume exactement ce que pensent les riverains.

Parce que tous les gens autour de moi qui ont lu ça, ils sont d'accord ! Ils sont d'accord qu'on est fou de lancer un concours, alors qu'on n'est pas d'accord sur les choses et que les gens ne sont pas conscients que multiplier la surface, c'est foutre en l'air complètement le jardin. On va construire sur la rue Berger, tous nos espaces, tous nos trucs vont partir ! Or, actuellement, ce quartier vit très bien, avec beaucoup de banlieues, avec des noirs, des blancs, des jaunes, tout ce que vous voulez, et ça cohabite très bien et ça vit. Là, on nous vend encore du commercial et du commercial pour des « bobos » : Spa, centre de musculation et tout... Laissons ça au privé, il y a déjà des salles de sports dans le quartier, il y a déjà des spas dans le quartier, il y a déjà aussi des alimentations écologiques ou des produits du terroir, il y a tout ça, alors il faut arrêter !

**M. Jean-Pierre CAFFET**

Merci, monsieur MARTIN.